BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2984

ABONNEMENT.
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

J.-N. JUTRAS, Administrateur

21ème Année | PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 30 décembre 1931 | NO 43

AVANT LA SESSION

Rapide Coup d'Oeil

La Législature de la Saskatchewan sera convoquée vers la mi-janvier, tout probablement le 14. Le programme sera chargé. La situation anormale de la province a créé de nouveaux devoirs et partant de nouvelles obligations aux administrateurs de la chose publique. Ils sont obligés de pourvoir à des besoins pressants et multiples. Une bonne moitié de la province est dans la misère depuis plus de deux ans, l'autre moitié vivote à cause du fléchissement des prix. Et donc, pas ou presque pas de perception de taxes sur toute la ligne.... Aussi le budget, pour l'année 1930-31, accussera-t-il un déficit de $3,856,000. Celui de cette année ne sera guère plus prospère.

D'après une déclaration du Trésorier provincial, le budget de l'année, qui se chiffre à $30,000,000, sera balancé à $17,000,000 c'est-à-dire que les supposées dépenses de plus de $29,000,000 devront subir un rabais d'environ $13,000,000. Et comment? Par une économie sévère. L'on peut en conjecturer par les échos des discussions au caucus des principaux représentants du gouvernement coopératif, tenu à Régina, ces jours derniers.

Plusieurs bills demanderont augmentation de taxes ou en imposeront de nouvelles: taxes sur le revenu, redoublement de la taxe de corporation, etc.

Il est possible que le gouvernement enlève aux villes le pouvoir d'imposer une taxe sur les amusements afin d'attirer vers le trésor public les profits de cette source de revenus, évalués à $300,000. La seule ville de Régina perdrait ainsi une somme annuelle de $40,000.

Il est probable qu'une mesure sera soumise à l'approbation de la Chambre exigeant que le féreral paie 75 pour cent, au lieu de 50 à l'heure actuelle, de la pension au vieil âge. La province n'aurait qu'à verser 25 pour cent.

On s'occupera de l'affaire des "Co-operative Creameries". C'est le seul moyen d'en empêcher la liquidation, paraît-il.

Une mesure demanderait le remaniement des circonscriptions électorales d'après les données du nouveau recensement.

Il est possible que l'on inclût dans les stipulations de l'Acte d'ajustement des dettes les résidents urbains à la suite de requêtes en ce sens.

Rien d'étonnant que l'on reduise le nombre des districts judiciaires....

La question du secours (relief) en sera une très épineuse. Elle pourrait donner lieu à bien des écorchures; sûrement elle fera couler bien des flots d'éloquence. Il faudra rendre compte des argents reçus et versés aux indigents.

L'opposition voudra peut-être déchirer le voile qui entoure de mystère la démission de M. McConnell, comme procureur provincial Une raison d'encombrement de travail satisfera-t-elle?

Et la défense d'annoncer les spiritueux!....Ca fermentera peut-être jusqu'à faire sauter le couvercle. Mais sans doute on aura soin de le refermer aussitôt par une enquête.

Et ainsi de suite....

Le public suivra avec intérêt les péripéthies du drame qui va bientôt se dérouler sur les bords du lac Wascana. Il pourrait aboutir, d'aucuns disent, à la défaite du cabinet coopératif. Ceci n'est pas probable. D'abord, au caucus dernier, les plus puissants adeptes du gouvernement ont réaffirmé leur confiance en Maître Anderson.

Ce dernier semble tranquille là-dessus. Il est moralement certain d'obtenir la majorité suffisante pour passer les lois ou règlements qui seront soumis à l'assemblée.

Outre cela, il faut se placer dans la peau des ministres. Ils ne tiennent pas à quitter la crèche. C'est naturel et surtout en temps de disette. L'argent est si rare et les affaires si ternes qu'il fait meilleur recevoir régulièrement les émoluments ministériels. C'est plus attrayant que chauffer un rond de cuir dans l'expectative de quelques clients sans le sou en un bureau de médecin et d'avocat ou bien de remettre les mains aux mancherons de la charrue pour produire un blé sans valeur.

L'opposition ne doit certes pas désirer ardemment les honneurs du pouvoir: lourd fardeau par les temps qu'il fait. L'administration d'un pays, voire d'une province présentement est tâche ardue; elle semble défier les plus forts génies politiques. Que peuvent les gouvernements contre le colosse qui étouffe le monde entier?

Mais on ne sait jamais ce que recèle d'imprévus, d'impromtus et de surprises une session et une sesion en temps de crise aiguë!

Joseph VALOIS, O. M. I.

La Session d'Ottawa le 4 Février

SON TRAVAIL

Ottawa. — Le parlement se réunira le 4 février prochain suivant une déclaration officielle faite par le premier ministre R.-B. Bennett, Bien que rien d'officiel n'ait été indiqué, plusieurs signes laissent croire que les pièces législatives qui seront soumises à la considération du parlement ne seront pas très nombreuses, et dans les cercles politiques on prédit que la session prendra fin vers la mi-mai ou dans la troisième semaine du même mois

La date de la prochaine conférence économique impériale contribuera probablement à raccourcir la session fédérale. Les opinions sont que cette conférence se tiendra en juin ou juillet, et qu'elle aura la Capitale canadienne pour théâtre.

Quant aux modifications tarifaires, elles ne devraient pas être nombreuses au cours de cette session. La Chambre sera probablement à approuver des traités commerciaux avec l'Afrique-Sud, le Brésil et la Nouvelle-Zélande.

On entrevoit aussi la possibilité d'une législation concernant les chemins de fer. La commission du transport, que préside le juge Duff, de la Cour Suprême du Canada, devrait faire au moins un rapport intérimaire au parlement durant la prochaine session, et de la nature de ce rapport dépendra la question de l'introduction d'une loi se rapportant au transport.

Il sera également question de la navigation Canadienne. Les armateurs demanderont probablement l'adoption d'une loi à l'effet que le fret transporté depuis la tête des Grands Lacs jusqu'à Montréal ne puisse l'être par des navires américains. Ils veulent aussi que les navires engages dans le cabotage soient 75 pour cent canadiens sous le rapport de la propriété.

Une nouvelle mesure pour le chômage se dessine aussi comme l'une des possibilités en vue. Il se peut qu'il y ait aussi des amendements au code criminel.

x

La conférence sur le désarmement

Washington — Le secrétaire d'Etat Henry-J. Stimson croit que la conférence sur le désarmement qui commencera à Genève en février prochain durera sept ou huit mois.

Voeux et Souhaits de Bonne Année

Regard rétrospectif ---- Crise économique ---- De qui viendra le salut ---- L'année nouvelle ---- Nos voeux et notre gratitude ---- L'autorité religieuse ---- Le pouvoir séculier

L'année 1931 a vécu. Un regard rétrospectif nous fait constater de pénibles épreuves, de nombreuses déceptions. Le grain toujours dans le marasme, des armées d'ouvriers sans ouvrage, les taxes et douanes prélevant de plus en plus sur nos faibles revenus. Le fermier vendant ses produits à un prix dérisoire, tandis que dans les villes beaucoup de familles souffrent du manque de plusieurs choses nécessaires au confort de la vie. Des maisons de commerce ont dû fermer leurs portes, d'autres ne continuent qu'une existance précaire.

Au loin, nous entendons parler de la guerre sino-japonaise et de plusieurs autres conflits de moindre envergure. Au Mexique, les persécuteurs de la religion chassent les prêtres. En Russie, le système national sans Dieu a jeté le peuple dans la famine et la dépravation. Malgré la conférence de la table ronde, les relations indo-britanniques ne s'améliorent pas. Et que de multiples autres misères...!

Qu'a-t-il donc manqué, pour que le monde fût heureux? Ce qui a fait défaut, c'est la bonne volonté *que proclamaient les anges dans la nuit de Noël, et Sa Sainteté Pie XI le rappelle clairement dans un récent discours, quand il dit:*

"Pour régler la crise, les hommes vont et viennent, traversent les océans, les montagnes, se réunissent et discutent; mais dans tous ces pourparlers, conférences et débats, qui a mentionné Dieu? Qui a parlé de sa Providence?"

A la magnifique manifestation ouvrière, qui réunit 30,000 hommes, à Québec, en septembre dernier, il nous souvient des quelques mots du Père Faure, o.m.i., qui parla avant l'empoignant discours du Père Lelièvre. "N'attendez pas tout de vos patrons, ni des gouvernements, ni des financiers," leur dit-il. "Par la prière et une vie chrétienne, obtenez l'aide d'en-haut."

NOUVELLE ANNEE

De la Circulaire que *S. E. Mgr J.-H. Prud'homme adresse à son clergé, à l'occasion du Nouvel An, nous relevons cette phrase.*

"Parvenus à l'aurore d'une nouvelle année, souhaitons avec le Souverain Pontife, Père des âmes, que s'accomplisse au sein de l'humanité une reconnaissance de la vie surnaturelle et que le règne de Dieu arrive."

Avec le règne de Dieu, viendra la paix dans la justice, et suivront la prospérité et le bonheur. "On ne gouverne pas un peuple sans foi," disait Napoléon.

Le Patriote de l'Ouest *forme le voeu que l'année 1932 nous soit à tous plus clémente que ne le fut 1931 plus généreuse au point de vue matériel, et moins angoissante. Il exprime le voeu, également, que nos braves franco-canadiens, issus d'une race de fermes croyants, persévèrent dans cette pratique religieuse qui en a fait un peuple heureux et edifiant.*

A tous ses abonnés et annonceurs, de cette province et d'autres parties du monde, le Patriote *désire exprimer, en même temps que ses souhaits de nouvel an, ses chaleureux remerciements pour le support qu'ils lui ont accordé.*

Une mention spéciale est due à nos bienfaiteurs de l'est. Nous voulons leur assurer en ce jour, la réalité et la constance de notre gratitude.

A Nosseigneurs les évêques, représentants de Dieu dans chaque diocèse, le Patriote *offre ses hommages de vénération et d'entière soumission à leurs directives touchant la foi, aussi bien que l'expression émue de sa reconnaissance pour les multiples faveurs qu'il reçoit quotidiennement de Leurs Excellences.*

..L'autorité civile, que notre religion prescrit de respecter et d'obéir, peut compter sur la loyauté de notre journal durant l'année qui s'annonce.

J. TAVERNIER, O.M.I.

Son Excellence Mgr Arsène Turquetil

Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson

Une dépêche de la Cité Vaticane annonce que Mgr Arsène Turquetil, o.m.i., préfet apostolique de la Baie d'Hudson, est nommé vicaire apostolique de ce territoire.

Pour l'information de ceux de nos lecteurs qui ne seraient pas au courant de certains points de l'administration ecclésiastique, disons qu'un préfet apostolique est un prêtre qui administre une région de missions éloignées et primitives, sous la dépendance immédiate du Pape. Lorsque ces missions se développement, on place à leur tête un vicaire apostolique. Celui-ci est sacré évêque et administre les missions directement au nom du Souverain Pontife.

Le nouveau vicaire apostolique est né à Reviers, Calvados, France, le 3 juin 1876; ordonné prêtre le 23 décembre 1899; nommé préfet apostolique de la Baie d'Hudson le 15 juillet 1925. Le siège du vicariat est à *Churchill, T. N.-O.*

S. E. Mgr Turquetil fut dès ses premières années de missionnaire l'apôtre enthousiaste des Esquimaux. Nous avons souvent eu occasion de parler des voyages qu'il a fait chez eux au péril de sa vie. Il connait leur langue, a établi chez eux plusieurs missions permanentes, s'est associé plusieurs Pères Oblats d'un zèle et d'un dévouement comme les siens, il a réussi, l'été dernier, au milieu de difficultés incroyables, à construire un hôpital à Chesterfield et y amener quatre religieuses des Soeurs Grises de Nicolet, dont le courage a émerveillé le monde.

A S. E. Mgr Turquetil, qui connait très bien la Saskatchewan, pour y avoir dès ses premières années exercé son zèle, le *Patriote* offre ses ardentes félicitations.

ETRENNES OUBLIEES

Le renouvellement de l'année est le temps des souhaits et des étrennes. Les souhaits jaillissent spontanés, empressés, chaleureux, sincères souvent. Les étrennes en sont l'accompagnement toujours bienvenu, quand étrennes il y a. C'est le gage tangible de l'amitié, de l'affection. Les parents ne manquent pas d'en offrir à leurs enfants qui en sont toujours friands. Les amis en offrent à leurs amis. On peut continuer l'énumération. Des personnes on peut passer aux institutions.

Inévitablement se produisent des oublis qui parfois refroidissent l'amitié et même altèrent les relations.

Il est intéressant de rechercher quelle institution de service public, d'apostolat patriotique, de zèle chrétien, est la plus oubliée dans la distribution des étrennes; quel ami le plus fidèle à nous visiter, le moins encombrant toujours, d'ordinaire le plus intéressant, est le plus mis en oubli par les distributeurs d'étrennes.

Nous croyons pouvoir affirmer sans crainte de contradiction victorieuse que l'institution recherchée est la presse et l'ami le plus oublié le journal. Les exceptions, en nombre très minime, confirment le fait.

x x x

Quelles étrennes offrir à l'insti*tution de la presse et au journal*? Nous en indiquerons quatre sortes: étrennes de justice, étrennes de zèle, étrennes d'amitié, étrennes de charité.

ETRENNES DE JUSTICE. — Les oeuvres de presse et la publication des journaux coûtent beaucoup d'argent pour payer rédacteurs, linotypistes, pressiers, ouvriers d'atelier, etc. Les déboursés requis doivent être faits à l'avance. C'est donc étrennes de justice que de payer l'abonnement d'avance.

Un abonnement à un journal est un contrat véritable, qui oblige en conscience. Le croirait-on en examinant certaines listes d'abonnés honnêtes, honorables, chrétiens ? Dans cet ordre de choses un oubli — *inexplicable et impardonnable* —corrode trop de bons esprits et fait chavirer trop de consciences fidèles à la solde d'autres redevances, comme compte de fournisseurs, de magasins et autres. Le journal, on ne pense pas à le payer, ou l'on remet à plus tard — un plus tard qui, dans certains cas, ne vient jamais. Après avoir servi le journal pendant deux, trois, cinq ans, même plus longtemps, l'administration n'a pratiquement d'autre ressource que de payer de la liste l'abonné négligent. Est-ce raisonnable? Est-ce juste? Est-ce consciencieux? Que les retardataires répondent! Qu'après examen, ils suivent la dictée de leur conscience!

S'il y a lieu — et il y a lieu pour un nombre toujours trop considérable d'abonnés — *offrons au journal que nous lisons des étrennes de justice stricte, légale, obligeant en conscience.* Ne pas payer son abonnement, ou différer indûment de le payer, c'est retenir injustement, le bien d'une institution sociale des plus importantes en nos temps où l'opinion est reine du monde et se forme par la lecture des feuilles publiques. Les journaux ne sont-ils pas des arbres de vie dont les feuilles servent à la guérison des nations? *Et folia ligni ad sanitatem gentium.* (Apoc. XXII, 2).

x x x

ETRENNES DE ZELE. — Recevoir, payer et lire un bon journal, c'est une oeuvre excellente et fort recommandable. Mais le zèle de la bonne presse ne doit-il pas inclure *sa propagande? Le feu ne gagne-t-il pas de proche en proche et n'embrase-t-il pas les éléments avec lesquels il vient en contact?*

Un journal nous intéresse, nous instruit, nous fait du bien. N'est-il pas dans l'ordre, puisque le propre du bien est de se répandre, de le faire connaître à ceux qui nous entourent, de lui recruter de nouveaux abonnements et de lui procurer ainsi des étrennes de zèle?

Les membres des cercles acéjistes, ouvriers ou autres, des amicales de couvent ou de toute autre association féminine ne trouveraient ils pas, dans la propagande du bon journal un aliment à leur zèle et un terrain d'action catholique? Est-il apostolat plus efficace et plus facile à exercer dans tous les milieux, parfois dans certains milieux inaccessibles à d'autre sorte d'apostolat? *Cette question ne mérite-t-elle pas d'être mise à l'ordre du jour des réunions ou assemblées?* Quel incendie pour le bien peut résulter d'un zèle ainsi allumé à ces foyers!

De plus, quand on a lu son journal, ne peut-on pas en faire bénéficier d'autres personnes moins favorisées? Ne peut-on pas le mettre sous enveloppe ou bande quelconque et l'adresser par la poste à des *amis, à des connaissances ou même à des personnes que l'on connait de nom seulement? Autre forme de zèle pour la propagande de la bonne presse et autre forme d'étrennes de zèle.*

ETRENNES D'AMITIE. — Ne se-

x x x

rait-ce pas faire d'une pierre deux coups que de payer un ou des abonnements pour des amis qui ne

Suite à la page 2

L'UNION DES EGLISES

CITE VATICANE. — Le 26 décembre, le Souverain Pontife Pie XI a publié une nouvelle encyclique intitulée *Lux Veritatis* (la lumière de la Vérité). Le document commémore le quinzième anniversaire du Concile d'Ephèse, lequel condamna la doctrine de Nestorius, patriarche de Constantinople, qui niait la maternité divine de la Ste-Vierge. L'encyclique *Lux Veritatis*, dit la dépêche, invite les protestants à suivre l'exemple des catholiques, en invoquant la protection de la Vierge Marie comme médiatrice.

Le Souverain Pontife insiste sur le retour des Eglises protestantes et des Eglises schismatiques orientales à l'union avec l'Eglise catholique romaine, afin que l'on puisse plus efficacement combattre l'immoralité et l'impiété de notre siècle.

Il fait appel aux mères de familles, les enjoignant de ne pas se refuser aux devoirs de mères et d'épouses, tels que les impose la morale chrétienne. "Il faut que les bons s'unissent avec Jésus-Christ et son *épouse mystique*, la Ste-Eglise," dit-il, "dans la meme, unique et sincère profession de foi, parce que de tous côtés il y a tant d'hommes qui tâchent de secouer le joug du Christ, rejettent la lumière de sa doctrine, et, finalement, répudient l'autorité de Celui qui est devenu, d'après l'évangile, "un signe de contradiction" sur la terre."

Dans cette encyclique de 7,500 mots, le Souverain Pontife exprime l'espoir que les protestants et les schismatiques orientaux se laisseront convaincre par l'histoire, qu'ils éprouveront un besoin qu'il n'y ait qu'un seul bercail, sous un même pasteur, et voudront rentrer dans la vraie foi qui est jalousement conservée, toujours en sécurité, et inviolable dans l'Eglise romaine. Il rappelle à ceux qui gouvernent des troupeaux hors de l'Eglise catholique, que leurs ancêtres professaient solennellement la foi du Concile d'Ephèse.

Les activités de l'A. C. F. C.

BEAU TRAVAIL

VOEUX

L'Exécutif de l'A.C.F.C., offre à tous les membres de l'Association une Bonne et Heureuse Année et le Paradis à la fin de leurs jours.

DUCK-LAKE-PONTEIX

On se rappelle qu'il y a un mois, le Comité Paroissial de Duck-Lake expédiait un char de légumes à nos compatriotes de Ponteix.

Le Docteur Laflamme, président du Comité Paroissial de ce dernier endroit, vient de nous faire rapport de la manière dont ces denrées ont été distribuées. *Nous constatons, avec plaisir, que tout près de 125 familles ont profité des* secours envoyés de Duck-Lake. Nos félicitations au Comité Paroissial de Ponteix dont les officiers ont su organiser cette distribution à la satisfaction générale.

Nos plus sincères remerciements, une fois de plus, au Comité Paroissial de Duck-Lake, ainsi qu'à ceux qui lui ont prêté main forte.

LINGE USAGE

Nous accusons réception d'un important colis de linge usagé. Nous remercions du fond du coeur le donateur anonyme.

PRUD'HOMME-RADVILLE

Le Comité Paroissial de Prud'homme, *sous la direction de son* président, M. Théodore Gauthier, s'est occupé très activement de recueillir du linge usagé *pour les familles nécessiteuses du Sud. Les paroissiens ont répondu avec beaucoup d'empressement à son appel. Il en est qui, ne pouvant apporter du linge, ont apporté de l'argent.* Résultat: Un joli ballot de linge, chaussures, etc., a été recueilli et vient d'être expédié à notre Chef de région de Radville, M. l'abbé Morissette.

COTISATIONS RECUES

Shell River	$32.50
St-Victor	$25.00

Ces contributions viennent de deux paroisses franco-canadiennes que nous ne craignons pas de citer en exemple. Félicitations et remerciements.

ASSEMBLEE DES CHEFS DE REGION

Il est probable que tous les chefs *de région du Sud de la province se réuniront sous peu avec quel*ques membres de l'exécutif, pour s'entendre sur un programme d'ac*tivités pour l'année 1932.* Nous en reparlerons.

WILLOW-BUNCH

On se rappelle qu'en octobre der*nier, le Comité Paroissial de Wil*low-Bunch de concert avec la Société St-Jean-Baptiste et le cercle de l'A.C.J.C., s'était tracé un pro*gramme d'activités pour les mois* de novembre et décembre. Ce programme, très chargé, a néanmoins *été suivi à la lettre, et voilà que le Patriote de la semaine dernière nous* apporte le programme des activiés de janvier et février.

Décidément, il se fait un travail intéressant et considérable à Willow-Bunch cet hiver. Toutes nos félicitations.

COMMISSAIRES D'ECOLES

Les commissaires d'écoles qui devront engager des Instituteurs ou Institutrices pour le prochain terme, pourront s'adresser à nous. Nous avons en mains une longue liste de noms de maitres et maitresses d'écoles qui nous demandent actuellement de leur aider à se trouver des positions.

Secrétariat de l'A.C.F.C
Vonda, Sask.

NOUVELLES

Départ de S. Exc. Mgr Villeneuve

Ottawa. — Mgr R. Villeneuve, premier *évêque de Gravelbourg* et archevêque élu de Québec, quittera la Saskatchewan le 20 janvier, pour se rendre à Ottawa. Puis il décidera à quelle date *précise il arrivera* à Québec et sera intronisé.

x

Délégué du gouverneur-général

Ottawa — *Le journal officiel* annonce que le juge Thibaudeau Rinfret, de la Cour suprême du Canada, est nommé délégué du gouverneur *général* pour le règlement des questions de détail lorsque celui-ci s'absente de la capitale. Ces fonctions *sont* usuellement confiées au juge en chef de la Cour suprême mais on sait que M. Duff préside à l'enquête sur les moyens de transport.

M. Magnan, docteur en pédagogie

Montréal. — Une brillante cérémonie s'est déroulée à l'Institut pédagogique, quand Mgr A. V. J. Piette, recteur de l'Université de Montréal, a remis à M. le commandeur C. J. Magnan, inspecteur des écoles *normales de la province, le titre de* docteur *en péragogie.*

x

Le chef du bureau de presse fasciste résigne

Rome. — M. Lando Serretti, chef du bureau gouvernemental de presse et qui, comme tel, avait une influence prépondérante sur l'information en Italie, a démissionné.

M. Gaetano Polverelli, député, rédacteur du "Popolo d'Italia", journal de M. Mussolini, lui succédera, croit-on.

ACTUALITE FINANCIERE

Stevens prône le système bi-métallique

L'or et l'argent comme base monétaire — Le niveau des prix

DEVOIR DES BANQUES

Régina, Sask. — "Le retour à l'usage de l'argent et de l'or comme base de la monnaie mondiale constitue la solution au problème du jour". C'est ce qu'a affirmé l'hon. H. H. Stevens, ministre de l'Industrie et du Commerce, dans un discours au Board of Trade de Régina.

La réduction actuelle que l'on constate dans les prix, suivant l'orateur, est la résultante d'une insuffisance d'or dans le monde et de la mauvaise répartition de celui qui était dans le monde pour les besoins courants.

Une chose est essentielle, le niveau des prix doit être élevé et stabilisé" déclare l'orateur.

Un désastre mondial s'ensuivrait si on stabilisait les prix à leur niveau actuel, affirme M. Stevens. Trois solutions se discutent aujourd'hui par le monde. La première, c'est l'inflation flagrante, laquelle n'est pas un moyen sage mais une mesure désespérée. La seconde, est d'établir une monnaie administrée, qu'il croit impraticable par suite de l'élément humain qui s'introduit dans le contrôle du système de banque centrale. La troisième méthode, qui lui semble la meilleure, est la monnaie bimétallique. Ceci comporte le retour à l'usage de l'argent et de l'or comme base du cours monétaire mondiale.

L'ARGENT

Dans ce dernier système les prix seraient élevés et fixés par le montant d'argent introduit dans la remonétisation du système. Les trois principales nations productrices d'argent dans le monde, dit-il, sont le Mexique, les Etats-Unis et le Canada. Suivant une entente entre ces pays, l'argent produit à un prix plus élevé que le niveau actuel pourrait être compensé par une taxe qui ronnerait des bénéfices à l'état.

Le devoir des banquiers, dit le ministre, est d'aider au monde à déplacer les surplus là où il y a rareté. C'est le devoir des banquiers de fournir du crédit. Lorsqu'il a rencontré les banquiers en Angleterre il y a un an, il leur a dit qu'ils ne faisaient pas leur devoir actuellement. Il leur a également dit que s'ils n'aimaient pas sa suggestion, ils pouvaient en apporter une qui fonctionnerait.

"Nous ne pouvons marcher sans quelque forme de désastre social et économique à moins que nous trouvions une solution à ces choses, dit-il.

J'ai peu d'espoir en de simples palliatifs et en des stimulants locaux, déclare M. Stevens."

Le niveau des prix est l'une des premiers préoccupations des économistes aujourd'hui. Il dépend de la relation ue porte les commodités à l'or. L'or aujourd'hui, dit-il, est la mesure de la monnaie et la rareté de l'or signifie les bas prix.

La Banque de Montréal

EMISSION DE NOUVEAUX BILLETS

La banque de Montréal vient de mettre en circulation des nouveaux billets de banque aux dénominations suivantes: $5.00, $10.00, $20.00 $50.00, $100.00. Cette émission est la première depuis que Sir Charles Gordon, G. B. E. est devenu président, la première donc sur laquelle figurent son portrait et sa signature. Ces nouveaux billets portent aussi les portraits des gérants généraux. Les dénominations de $5 et de $100 celui, de W. A. Bog; et celles de $10, $20, et $50, celui de Jackson Dodds. A part ces portraits, la nouvelle émission n'offre guère de changements aux billets de la banque de Montréal en circulation jusqu'ici et bien connus du public.

x

Réductions de salaires

Winnipeg. — La majorité de la commision d'arbitrage chargée d'étudier le projet de rédu're de 10 pour cent les salaires des employés de la "Winnipeg Electric Company' vient de se prononcer en faveur de la mesure projetée. La minorité déclare la réduction injustifiable. Le secrétaire du syndical des employés de tramways a annocé que les syndicataires n'acceptent pas la décision de la majorité.

x

L'importation de jouets au Canada

Ottawa. — Le Canada a exporté à d'autres pays, principalement aux Etats-Unis, à la Nouvelle-Zélande et à Terre-Neuve, des jouets et autres marchandises de fantaisie évaluées à $28,342, pendant la dernière année financière, et en a importé pour la valeur de $1,974,434. Les jouets importés des Etats-Unis étaient évalués à $830,634; ceux de l'Allemagne à $637.179; du Royaume-Uni, à $241,415; du Japon, à $192,679; de la France, à $28,544; de la Tchécoslovaquie, à $17,374.

x

Ils ont accepté une diminution de leur salaire

Ottawa. — L'Union des menuisiers d'Ottawa a accepté une réduction des gages de dix pour cent du premier janvier 1932 au 30 avril, 1933. De leur côté les entrepreneurs se sont engagés à ne donner de l'ouvrage qu'aux unionistes.

x

Fourrures russes

Ottawa rappelle partiellement son embargo sur les fourrures de Russie. L'interdiction d'importer les fourrures russes ne les avait pas supprimées du marché canadien. Elles y entraient en contrebande. Ne pas commercer avec la Russie peut être louable en théorie, mais en pratique cela ne va pas sans inconvénient.

La mode a ses exigences et ce n'est qu'en les satisfaisant qu'elle garde sa clientèle. Elle requiert des fourrures russes. Si elle ne les obtient pas elle se fait chiper son marché par la concurrence étrangère.

x

Le "New-York Times" et les succursales d'industries américaines au Canada

New-York. — Dans une dépêche spéciale de Washington, le "New-York Times" déclare que les manufacturiers des Etats-Unis ont l'oeil ouvert sur le Canada aussi bien que sur l'Angleterre, pour l'établissement de succursales, à la suite de la législation contre le "dumping" que vient de passer le Parlement britannique.

Le "Times" ajoute:

"Quant au Canada, qui aura un avantage sur les Etats-Unis dans les exportations en Angleterre d'après la nouvelle mesure prise par le Board of Trade et qui, vraisemblablement, recevra le même traitement favorable sous le prochain tarif protecteur, l'opinion prévaut que les manufacturiers américains peuvent accorder plus ample considération à leur projets d'y fonder des succursales, afin de participer à ce traitement de préférence, de même que d'en établir en Angleterre pour éluder les augmentations proposées aux droits d'importation.

600 AU CANADA

"Les succursales de fabriques américaines en Canada s'élèvent déjà au nombre de plus de 600 et selon les derniers renseignements, il y en a près de 170 en Angleterre.

"Le mouvement vers la fondation de succursales en Canada a reçu un fort stimulant avec les révisions récentes du tarif canadien et le Canada a offert de multiples avantages dans le but d'amener plus de fabriques de ce côté de la frontière. Ces avantages comprennent l'offre de sites favorables à des conditions heureuses, des rabais de droits sur l'équipement et sur les parties envoyées en Canada pour être assemblées".

x

La crise aux Etats-Unis

Washington. — Les fermetures de banques aux Etats-Unis ont atteint leur point culminant en octobre dernier.

Pendant ce mois, en effet, 512 banques ayant un total de 566 millions de dollars en dépôt ont suspendu leurs payements. Par contre, parmi celles qui avaient fermé au début de l'année, environ 220 ont repris leurs opérations au cours des dernières semaines.

Pendant les dix premiers mois de cette année, il n'y a pas eu moins de 1,753 fermetures de banques ayant un dépôt total de 1.642 millions de dollars, ce qui représente environ 4 pour cent otdu1235478908 ron 4 pour cent du total des déjôts en banque aux Etats-Unis.

x

Rupture du traité commercial entre la France et l'Italie

Rome. — Le gouvernement français a rompu le traité commercial franco-italien de 1922 par un avis officiel annoncé ici.

Les deux gouvernements admettent qu'un nouveau tarif est chose désirable et ils ont l'intention d'entrer immédiatement en pourparlers à ce sujet.

On croit que la renonciation à l'accord actuel a été motivée par le désir et d'obtenir de meilleures conditions.

L'application du traité a résulté en une balance commerciale favorable pour la France, et l'on dit ici que les Français sont anxieux d'améliorer encore cette balance favorable.

Les importations italiennes de France en 1930 se sont élevées à $75,227,000, contre $61,706,000 d'exportations italiennes en France.

La France est la seconde nation à rompre son traité commercial avec l'Italie, l'Espagne a elle-même donné un avis de trois mois au gouvernement italien à la fin de novembre concernant la rupture de son traité et son intention d'en organiser un nouveau. Les pourparlers sont déjà commencés sous ce rapport.

x

L'Allemagne économisera

Berlin. — Le gouvernement prussien a décrété de rigoureuses mesures d'économie pour couvrir un déficit budgétaire de 167,000,000 de marks.

x

Une dette de 24 milliards en Allemagne

Berlin. — Les statistiques officielles de la dette du Reich, des Etats et des communes, qui paraissaient d'ordinaire à la date du 31 mars de chaque année ayant été suspendues jusqu'en 1933, la revue "Wirtschaft und Statistik" a comblé cette lacune.

D'après ses calculs, au 31 mars 1931 la dette du Reich, des Etats et des communes, s'élevait à 21,004 millions de marks, auxquels il convient d'ajouter 2,500 millions environ des dettes des entreprises publiques, ce qui fait un total approximatif de 24 milliards de marks.

Un quart de cette dette provient de la dévalorisation d'emprunts amortis par l'inflation. Trois quarts résultent d'engagements nouveaux sur les 5 milliards qui sont au compte de l'étranger; 82 p.c., sont à long terme et 18 p.c., seulement à court terme.

La dette publique constitue environt 27 p.c., de la dette totale de l'Allemagne évaluée à 90 milliards de marks. Elle représente un service d'intérêt de 26 marks par tête d'habitants contre 20 marks avant la guerre avec une dette publique de 32 milliards.

x

Ce que dit un général Allemand de la France

Berlin. — Dans un article sur la situation politique intérieure en Europe, après le renouvellement partiel des Conseils généraux de "Gazette de Francfort" écrit notamment:

"La stabilité de la situation intérieure en France reste remarquable. Elle montre combien ce pays a été peu ébranlé jusqu'ici par l'évolution catastrophique de la crise à l'étranger. On peut en conclure que, plus que jamais, la France apparaîtra comme une unité compacte en face de tous les problèmes de politique étrangère.

Etrennes oubliées

(Suite de la page 1)

reçoivent pas le journal qui a nos sympathies? Certes oui. Nul besoin d'insister.

Si les petits présents d'un jour entretiennent l'amitié, que ne fera pas le présent qui toute une année durant ira chaque semaine ou chaque jour rappeler le souvenir du bienfaiteur et susciter un plaisir, une joie auparavant inconnus?

x x x

ETRENNES DE CHARITE.

Les pauvres, les chers pauvres, dont la dignité est si grande dans l'Eglise du Christ, ne tiraient-ils pas avec un singulier profit un journal auquel leur maigre bourse ne permet pas de s'abonner et auquel nous les abonnerions? Evidemment.

x x x

A ces diverses sortes d'étrennes à offrir au bon journal, joignons les étrennes testamentaires qui ne dégonfleront pas notre porte-monnaie et qui nous précèderont au tribunal de Dieu, où un simple verre d'eau ne restera pas sans récompense.

Combien, en disposant de leurs biens sous seing et sceau notariés ou olographes, pensent à l'oeuvre vitale, nécessaire entre toutes de la bonne presse? Combien insèrent dans leur testament des legs de charité spirituelle destinés à prolonger leur bienfaisante action au milieu des vivants quand ils ne seront plus? Est-il manière plus efficace de continuer à faire du bien sur la terre après la mort, même de passer son ciel à y répandre la lumière qui éclaire les esprits et vivifie les coeurs.

x x x

Le saint pape Pie X qui, du Vatican, bénissait les plumes des journalistes en prononçant sur elles la formule dont se servaient jadis ses prédécesseurs pour bénir les armes destinées à la défense de la chrétienté, a dit un jour les paroles suivantes:

"Ah! la presse, on ne comprend pas encore son importance. Ni les fidèles ni le clergé ne s'en occupent comme il le faudrait. Les vieillairds disent quelquefois que c'est une oeuvre nouvelle et que jadis on sauvait bien les âmes sans s'occuper des journaux. C'est bientôt dit: autrefois! autrefois! Mais on ne fait pas attention qu'autrefois le poison de la mauvaise presse n'était pas répandu partout et que, par conséquent, le contre-poison des bons journaux n'était pas également nécessaire. Il ne s'agit pas d'autrefois. Nous sommes à aujourd'hui.

"Benoit XV, son successeur, a ajouté: Faites tout pour sauver la presse et la rendre prospère. C'est une oeuvre de première nécessité. Encouragez-la, soutenez-la au prix des plus grands sacrifices.

Concluons. Comment? En réparant les oublis du passé et du présent, en offrant à la presse catholique des étrennes... de toutes sortes.

Comme la charité bien ordonnée commence *at home*, offrons-en d'abord au journal que nous lisons. N'oublions pas de regarder à la bande, qui indique où nous en sommes avec les étrennes de justice.

Denys LAMY.

L'esprit d'aujourd'hui.

L'amie. — Comment est votre nouvelle femme de chambre?

La jeune mariée. — Merveilleuse. Elle a déjà cassé presque tous nos cadeaux de mariage.

x x x

Propos de Noël.

Le dindon. — C'est bien triste, mon ami, de penser que je devrai finir sur une table.

Le chien. — Oui certainement... j'espère que quelque morceau tombera bien dessous...

x x x

Un mot.

On sait que le célèbre philosophe français, Jacques Maritain, non content de se convertir au catholicisme, est devenu un véritable apôtre. C'est lui, par exemple, qui aida Psichari à revenir à Dieu.

Plus récemment, il contribua à la conversion de Jean Cocteau, le poète très connu.

Depuis ce temps, les amis du philosophe et du poète appellent le maître et le disciple: "Maritain et sa... maritaine".

POURQUOI ? Les Meilleures Cuisinières du Nord de la Saskatchewan Emploient

LES FARINES

Empire Patent et Arrowhead

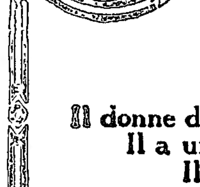
La réponse est simple

Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle pâtisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs.

De plus, en employant les farines EMPIRE PATENT ou ARROWHEAD, l'acheteur soutient une industrie de la Saskatchewan.

WASKESIU MILLS LIMITED

PRINCE-ALBERT, SAKATCHEWAN



Dans les Années Avancées

Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du

NOVORO

Du DR. PIERRE

Il donne de la force à vos organes
Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie
Il garde votre estomac en ordre
Il fortifie et construit votre système

Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continuel de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Délivré libre de tous droits au Canada)

SPECIAL

cette semaine

Tous nos manteaux de fourrure au prix coûtant

PRINCE ALBERT FUR COMPANY

806 avenue Centrale

TEL: 2357 Prince-Albert

PRIX REDUITS DE CHEMIN DE FER

Est du Canada ET Points Centraux Américains

de toutes les stations de la Saskatchewan et de l'Alberta

1er Décembre au 5 anvier

Les prix sont plus réduits et la limite de voyage plus longue (3 mois) sur les billets achetés en décembre....

Deux trains quotidiens sont prêts à vous transporter chez vos vieux amis par votre route choisie

Tout agent du Pacifique Canadien sera heureux de vous renseigner, ou écrivez à ....

J. W. DAWSON, l'Agent général des Voyageurs, Régina, Sask.

ou à L. A. DAVIS, représentant, Prince-Albert, Sask.

PACIFIQUE CANADIEN

PACIFIQUE CANADIEN — CHEMINS DE FER — LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

Aussi excursions à la Côte du Pacifique

NOUVEL AN

Nouvelle feuille sur le calendrier -- les pensées se portent sur la nouvelle année. Tout en ayant apporté des temps durs, l'année 1931 nous a aussi appris de bonnes leçons Faisons face à l'An 1932 avec uncoeur plein de foi et d'humilité.

A tous nos amis nous souhaitons une Bonne et Heureuse Année.

M. C. Hamilton et W. S. Hamilton

THE Prince Albert Mfg Company, Limited

Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.

Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.

Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES

Jour, 3275 Nuit, 2813

NOTRE SPECIALITE FERBLANTERIE de tout genre

TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT

Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin

Tout Ouvrage Garanti

Ladd, Lafrenière Co.

Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

THE Farmers Supply

John Gabel, propriétaire

Magasin à rayons où la qualité de notre marchandise et nos bas prix ne peuvent être surpassés. Une visite vous convaincra

Angle Ave Centrale et Rue Rivière

PHONE 2881

F. W. Wright

1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289

BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE

Enregistré pour faire les licences de mariage

REPARATIONS —
DE MONTRES
ET HORLOGES

PRESCRIPTIONS

Il est préférable que vos prescriptions soient remplies par des pharmaciens qualifiés et expérimentés. Nous n'employons que les pharmaciens gradués pour ce travail si important et vous pouvez ainsi n'avoir que les meilleurs remèdes et les meilleurs services professionnels à nos magasins.

2 MAGASINS

ROWE'S Drug Store
Adjoyant, magasin Ramsey's

ROWE'S Central Drug Store
Adjoyant, Bureau de Poste

PRINCE-ALBERT, SASK.

A. I. Wilkinson

MACDONALD BLDG
Coin Ave. Centrale et 11e rue,O

BONS DU DOMINION DU CANADA

..Bons Provinciaux et bons de.. ...corporations, donnant de .... 4½ à 7%

PLACEMENTS

Nous offrons un premier hypothèque sur maisons de ville et fermes modifiées à 8%

LOYERS PERCUS

Remises faites mensuellement

Assurances de tous genres

Baldwin Hotel

PROPRE CONFORTABLE CENTRAL

Taux spéciaux par semiane et par mois
PLAN EUROPEEN
Taux très raisonnables
326 -- 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.
A. C. Hoosie, gérant

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT

Tél: 2838. Prince-Albert, Sask.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.

Polices sur revenue - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.

Représentants

C. J. BROSTROM, C.L.U.

Domrémy Hoey
J.-A. BRODEUR L.-A. BOILEAU

Le Nouvel Archevêque de Québec

En reproduisant cet article, le Patriote *est heureux de se rendre à la requête d'un ami de St-Boniface, et il regrette qu'un retard en transmission ne lui ait pas permis de l'insérer dans le numéro de Noël*

Au moment où nous allons sous presse, en l'octave de l'Immaculée Conception, le 15 décembre, Mgr J.-M.-Rodrigue Villeneuve, ôèmèièè premier évêque de Gravelbourg, est promu au siège archiépiscopal de Québec.

Comme un aigle, à l'oeil cinglant à l'est et à l'aile rapide et sûre, il survole Saint-Boniface et Ottawa, et va se poser sur le rocher de Québec, berceau de l'Eglise canadienne. Comme le Pape, qui l'a nommé et le renomme: raptim transit!

Sa promotion ne prend personne par surprise. La rumeur publique le désignait. Seuls ceux qui auraient tant voulu le retenir dans l'Ouest n'osaient y croire. Aussi la joie est-elle générale, la joie de ceux qui l'obtiennent et la joie de ceux qui le perdent, la joie de l'Est et la joie de l'Ouest. Tous comprennent que, sous le souffle de l'Esprit-Saint, les lois de l'attraction agissent. La position éminente attire l'homme préparé pour elle.

Tous s'inclient devant la sagesse du choix, tous rendent grâces. Les uns remercient le ciel de l'avoir posé dans les fondements d'un nouveau diocèse, à l'instar de la pierre posée par Dieu lui-même dans les fondements de Sion, pierre éprouvée, angulaire, précieuse, enfoncée dans le fondement, (Isaïe, XXXVIII, 16.) Les autres exultent à la pensée qu'il leur est donné. Archiépiscopus datus est nobis. *Habemus pontificem.* Pontife digne, par les quaqualités du coeur et de l'esprit, de monter sur le trône des Laval, des Plessis, des Rouleau. Les abeilles d'or empruntées aux armes de l'Université d'Ottawa, ornement de ses armoiries, pénètreront à tire d'aile dans la ruche universitaire québécoise et y distilleront le miel de la science et de l'expérience. Parfumées seront les alvéoles auxquelles elles apporteront le meilleur arome des fleurs; le dard de l'esprit, manié par le coeur, n'y manquera pas.

A tous le nouvel archevêque enseignera ce qu'est le Christ, "*docere quis sit Christus*", selon sa devise tirée des constitutions de sa Congrégation. Oh! la chère Congrégation des Oblat sde Marie Immaculée! Combien elle a mérité pendant le siècle qui s'achève, depuis son arrivée au pays, l'honneur qui lui échoit. Comme l'étendard de sainte canne de France, elle a été à la peine, au labeur missionnaire le plus pénible qui soit, elle a couvert l'immensité du Nord-Ouest de ses phalanges, elle a sauvé l'Eglise fondée par Mgr Provencher. Honneur à elle! Qu'elle se répouisse dans le fils de prédilection, dont l'amour filial croît avec les ascensions!

La chère Congrégation, toujours riche en hommes, sera vraisemblablement appelée à remplacé le promu. Il semble qu'il lui appartienne de sauver le cher diocèse fondé par lui et déjà si plein de promesses, mais si éprouvé par la crise présente.

Béni soit celui que le Saint-Père appelle au siège le plus ancien et le plus vénérable de notre cher Canada! I y va au nom du Seigneur. Le Seigneur sera avec lui et fera par lui les oeuvres de sa droite.

Ad multos et faustissimos annos!

Les Cloches de Saint-Boniface

x

LES HOMMAGES DU PAYS À S. E. MGR VILLENEUVE

Le nouvel archevêque de Québec reçois les félicitations de l'assemblée législative et du conseil de ville.

L'élévation de S. E. Mgr J.-M.-Rodrigue Villeneuve au siège archiépiscopal de Québec a été accueillie avec la plus grande joie à Ottawa et à Québec.

Voici le texte officiel du message du délégué apostolique, S. E. Mgr Andrea Cassulo, avisant le vicaire capitulaire de Québec de la nomination de S. E. Mgr J.-M.-Rodrigue Villeneuve:

Ottawa, Can., 14 déc. 1931.

Mgr Laflamme,
Vicaire capitulaire,
Québec, P. Q.

Monseigneur,

Je m'empresse de vous annoncer que le Saint-Père a bien voulu nommer le nouveau pasteur dans la personne de Son Excellence J. M. Rodrigue Villeneuve, évêque de Gravelbourg.

Veuillez agréer, Monseigneur, mes vives félicitations et les voeux que je forme pour le cher diocèse de Québec.

Votre dévoué serviteur,
(Signé) Andrea CASSULO,
Archev. de Léontopolis,
Dél. Apost.

DECLARATION DE MGR FORBES

S. E. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, a fait la déclaration suivante:

"L'Archevêque d'Ottawa et son clergé s'unissent à la joie de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée; dans la nomination de Son Excellence Mgr Villeneuve au siège métropolitain de Québec, églisemère du Canada."

A L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Québec. — Un peu avant l'ajournement de la Chambre des députés, le premier ministre, secondé par M. C.-E. Gault, chef de l'opposition, a proposé le message suivant à adresser à S. E. Mgr Villeneuve, le nouvel archevêque de Québec:

"L'Assemblée Législative de Québec, actuellement réunie en séance, envoie à Votre Excellence l'expression de ses hommages respectueux et ses souhaits les plus sincères pour un règne long et heureux sur le Siège archiépiscopal de Québec.

L.-A. TASCHEREAU,
Premier ministre.'

COMBIEN SONT PERCHES SUR CEFORD

Un journaliste prit cette photographie à Détroit, durant le congrès de la Légion Américaine Il démontra ainsi dune manière frappante ce que peut porter un châssis Ford. Il y a 21 personnes au dessus ou sur les bords de la boiture. Comptez-les.

Le soir, l'hon. M. Taschereau recevait la réponse suivante de S. E. Mgr Villeneuve:

Gravelbourg, Sask., 15 déc. 1931

M. L.-A. Taschereau,
Premier ministre,
Québec.

Sensible hommages et félicitations de M. le premier ministre. Assurance parfaite collaboration Eglise et Etat:

Mgr VILLENEUVE.

MESSAGE DE QUEBEC

Le maire H.-E. Lavigueur a fait parvenir à S. E. Mgr J.-M. Rodrigue Villeneuve le message qui suit:

"Nomination de Votre Excellence au siège archiépiscopal de Québec accueillie ave joie, à Québec. Au nom conseil de ville et population catholique de la cité de Québec, prie Votre Excellence agréer respectueuses félicitations et hommage profonde admiration et sincère soumission."

M. le Chevalier Pierre Beaulé, président de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, en apprenant la nomination de S. E. Mgr Villeneuve au siège archiépiscopal de Québec, avait envoyé au nouvel archevêque le message suivant:

S. E. Mgr Rodrigue Villeneuve
Evêché de Gravelbourg,
Saskatchewan.

Confédération Travailleurs catholiques apprend avec joie votre nomination archevêque de Québec. Elle présente ses meilleures félicitations, ses voeux de succès et l'assurance de sa plus filiale soumission.

Pierre BEAULE, prés.

M. le Chevalier Beaulé a reçu de Mgr R. Villeneuve, la réponse suivante:

Gravelbourg, Saskatchewan.
Chevalier Pierre Beaulé,
Québec.

Heureux sentiments Confédérations Travailleurs catholiques. Bénédiction spéciale. Dévouement assuré.

Mgr VILLENENVE.

M. l'abbé Pierre Grav , aumônier de l'Oeuvre de Jeunesse de St-Alphonse de Thetford-les-Mines a aussi fait parvenir le message de félicitations qui suit à Son Excellence Mgr J.-M.-R. Villeneuve:

Thetford-les-Mines, 15 déc 1931
Son Excellence Mgr R. Villeneuve,
Archevêque de Québec.
Université d'Ottawa,
Ottawa, Ont.

Nomination de votre Excellence au siège archiépiscopal de Québec saluée avec enthousiasme à l'Oeuvre de la Jeunesse de St-Alphonse de Thetford-les-Mines. L'Aumônier, les Officiers, les Membres prient votre Excellence agréer respectueuses félicitations sincère admiration, obéissance absolue.

L'abbé Pierre GRAVEL
Aumônier.

telle sorte ne l'on peut dire que ceux qui parlent de l'incompatibilité de la science et de la religion ou bien font dire à la science ce qu'elle n'a jamais enseigné".

x

Fortune qui est léguée à diverses institutions

Ottawa. — Mlle Hortense O'Meara, décédée le 14 novembre laisse $43,142. Elle a fait un don de $31,-292, au collège S.-Patrice. A l'exception de $1,800 laissés à des parents et à des amis, le reste de la succession est donné à des institutions catholiques en sommes variant de $100 à $6,000.

x

Le sénat mexican approuve le projet limitant le nombre des prêtres.

Mexico. — Le sénat fédéral a approuvé à l'unanimité un projet de loi limitant le nombre des prêtres dans le district fédéral et les territoires à un seul par 50,000 habitants. Le projet n'a plus qu'à recevoir la sanction du président ortiz Rubio. Le district fédéral comprend la ville de Mexico. Le nombre des prêtres catholiques en cette ville ne sera désormais que de 24 dans 24 églises le projet spécifiant que chaque prêtre ne pourra faire du ministère que dans une seule église. La population de la capitale du Mexique est estimée à 1,200,000 habitants.

Divers

Causes soumises à la Congrégation des Rites

Examen du non culte pour Etienne Pernet et Pauline Jaricot. — La béatification de la marquise de Canossa et de Marie-Thérèse Hazé — de la cause de Jean-Baptiste de St-Michel-Archange et celle de Françoise-Xavier Cabrini.

Cité Vaticane. — Les causes suivantes ont été soumises à la dernière réunion des Emes cardinaux de la Congrégation des Rites:

L'examen du non culte pour Etienne Pernet, des Augustins de l'Assomption, fondateur de l'Institut des Petites-Soeurs de l'Assomption, du diocèse de Paris: ponent, le cardinal Granito di Belmonte.

Du non culte pour Pauline-Marie Jaricot, fondatrice des oeuvres de la Propagation de la Foi et du Rosaire vivant, du diocèse de Lyon: ponent, le cardinal Granito di Belmonte.

Du procès apostolique relatif à un miracle advenu en Chine et proposé pour la béatification de la vénérable Madeleine, marquise de Canossa, du diocèse de Vérone, fondatrice de l'Institut des Filles de la Charité: ponent, le cardinal Bisleti.

Du procès apostolique sur les vertus de la vénérable Marie-Thérèse Hazé, du diocèse de Liége, fondatrice des Filles de la Croix: ponent, le cardinal Sincero.

Du non culte pour Jean-Baptiste de Saint Michel-Archange de la Congrégation des Clercs déchaussés de la Sainte-Croix: ponent le cardinal Verde.

Du non culte pour Françoise-Xavier Cabrini, fondatrice de l'Institut des Soeurs missionnaires du Sacré-Coeur, du diocèse de Lodi, où elle naquit, et de Chicago, où elle mourut: ponent, le cardinal Verde

x

Une toiture s'écroule à la bibliothèque vaticane

Cité Vaticane. — Le toit d'une aile de la bibliothèque vaticane, cinq fois centenaire, s'est écroulé et a entraîné un plancher dans sa chute. On ne croit pas qu'il y ait de victime.

x

La science et la religion d'accord, dit le Saint-Père

Cité du Vatican. — Le pape Pie XI a déclaré le 20 que l'harmonie entre la religion et la science n'a "jamais été plus lumineusement" confirmée par chaque nouvelle conquête scientifique.

Le Saint-Père parlait à l'occasion de la nouvelle année à l'Académie des sciences où il octroya diverses récompenses pour des travaux scientifiques.

Il parla d'une manière amicale de Guglielmo Marconi, et mentionna le récent trentièm canniversaire de la première réception de signaux à travers l'Atlantique par le sans-fil.

Le pape a aussi fait allusion à l'ouverture, au commencement de la présente année, de la station radiophonique du Vatican, construite par Marconi, ainsi que des radiodiffusions qui s'y font.

Cet établissement ajouta le pape, fut "couronné par la publication d'un journal radiophonique" de radiodiffusions périodiques par la station, que le monde scientifique, dit-il, a apprécié.

"Ce fut là", a dit le Souverain Pontife, "une nouvelle démonstration de l'harmonie entre la science et la religion que chaque nouvelle conquête de la Science confirme plus lumineusement que jamais, de

Des bandits tirent sur un prêtre

New-York. — Le R. P. Raphaël Ferrari, 48 ans, directeur du couvent de St-Vincent Ferrari a été sérieusement blessé, par l'un des cinq individus qui firent une vaine tentative pour piller la caisse d'une agence de navigation.

Le prêtre, directeur spirituel du premier pèlerinage américain à la Cité Vaticane, organisait les détails du voyage, lorsque les cinq bandits entrèrent dans le bureau. Ils prirent la fuite après avoir tiré, mais sans emporter un seul dollar.

x

Mortalités

Mort du R. P. Billot

Ariccia, Italie. — L'ex-cardinal Billot, qui abandonna son cardinalat en 1927 et se retira à un couvent de Jésuites sous le nom de "R. P. Billot", est mort le 18 décembre. Il avait été nommé cardinal en 1911

x

Mort du Père Kirwin, o.m.i.

Lowell. — Le Rév. Père William J. Kirwin, o.m.i., curé de l'église catholique du Sacré-Coeur à Lowell est mort à New England Deaconess Hospital. Il était âgé de cinquante ans. Le Père Kirwin avait subi récemment une opération dans l'abdomen.

x

Mort de M. C. H. Mackintosh

Ottawa. — M. Charles-H. Mackintosh, journaliste et écrivain, ami intime et protégé de sir John-A. Macdonald, est décédé.

M. Mackintosh avait été trois fois maire d'Ottawa, deux fois député de la capitale aux Communes et lieutenant-gouverneur des territoires du Nord-Ouest de 1893-1897.

x

CHOMAGE

Le cardinal Verdier vient en aide aux chômeurs

Paris. — Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, a décidé de faire commencer des travaux dans soixante églises et chapelles des environs de Paris pour venir en aide aux chômeurs. A l'origine, le programme de construction devait s'étendre sur cinq et même dix ans.

x

Le chômage en Allemagne

Berlin. — Il y avait 5,349,000 chômeurs en Allemagne, le 15 de ce mois.

x

Une mesure d'économie

Ottawa. — Dans un but d'économie, le ministre des postes ne publiera pas de calendriers pour 1932, comme il le faisait depuis quelques années. Le ministre annonce également que pendant l'hiver, la taxe des colis envoyés à Embarras Portage, Alberta, qui doivent être transportés en avions de la rivière Mackenzie, est de 50 cents par livre ou fraction de livre.

x

L'immigration diminue

Ottawa. — Du mois d'avril au mois d'octobre 1931, il n'est entre que 19,390 immigrants en Canada comparativement à 77,544 pendant la même période l'année dernière. La diminution est de 75 pour cent. Sur le nombre d'immigrants reçus pendant ces sept mois, il y a 14,496 femmes et enfants d'immigrants déjà en Canada, la plupart établis sur des fermes. Pendant la même periode 13,641 Canadiens ont été rapatriés des Etats-Unis.

x

Conseils de M. Bennett

Toronto. — Dans une causerie au *Civic Club*, le premier ministre du Canada, M. Bennett, a dit que les Canadiens peuvent envisager l'avenir avec courage. Tout le passé de la race britannique, a-t-il affirmé, acclame la future grandeur du peuple canadien, pourvu que celui-ci reste fidèle à ses traditions et à ses pères. Si nous restons unis, nous ne pourrons pas échouer. Mais si des querelles intestines inspirées par la jalousie nous divisent, nous échouerons.

x

Question d'amour-propre.

— Toutes tes insultes... ça m'est égal... mais le coup de pied que tu m'as donné... ça, je l'ai sur le coeur!

— N'exagérons rien... C'est pourtant pas là que tu l'as reçu!

x x x

On s'entend.

Le médecin. — Oui, mádame: quelques feuilles de laitue et un peu de jus d'orange. Voici pour votre diète quotidienne.

L'obèse. — Merci, docteur. Et faudra-t-il prendre cela avant ou après les repas?

TIP-TOP TAILORS

sont maintenant dans leur nouveau MAGASIN
Nouvel Edifice ROWE, en face du Bureau de Poste

Nous invitons tous nos clients à visiter notre nouveau magasin, où vous trouverez comme par le passé un excellent SERVICE

COMPLETS ET PALETOTS sur mesure
TIP-TOP --$27.
COMPLETS ET PALETOTS de haute qualité
$22. en montant
J. H. ROBERTSON
Représentant
TEL. 2226 PRINCE-ALBERT

Nous Nettoyons
Nous Pressons
Nous Réparons
Nous allons chercher et livrons
OUVRAGE GARANTI
CANADIAN CLEANERS
Urban F. Russell, Propriétaire
Teléphone 2880
16 — 10ème rue
Prince-Abert Sask.

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2nd MAY 1670
Peaux Crues
Marchands, Pelletiers, & Trappeurs
Nous sollicitons vos collections de fourrures et vous paierons les plus hauts prix.
Adressez vos envois:-
HUDSON'S BAY COMPANY
Agence pour achat de fourrures
Prince-Albert, Saskatchewan.
Téléphone 3091 ou 2482

TED. MATHESON
LIMITED
Adjoignant Banque Royale
TEL. 3057 RUE CENTRALE
Complets pour hommes faits, sur commande
Echantillons choisis de première qualité
Royal York
CLOTHES
Tailored to Measure

Atelier Métallurgique
Machine Moderne
Apareils Electriques
les plus récents
Envoyez nous vos magnétos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste
GROSSER & GLASS, Ltd.
31 - 12ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

LA CIE PARENT LIMITEE
COUTIERS EN GRAINS
Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Références
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

Contrats et réparations Electriques
Poëles Electriques "GURNEY"
Frigidaires Electriques "KELVINATOR"
Foyers en glaise Lava
Chaufferettes à eau Hotpoint
Ampoules Mazda
J. E. LACROIX, LTD.
Electragist
8ème rue TEL: 2344

LIEUSE 'FROST & WOOD'
C'est une machine parfaitement balancée. Sa charpente est forte et solidement attachée. Sa construction efficace l'a rendue fameuse par tout le monde
A. E. Delamere
AGENT
Cockshutt et Frost & Wood
Machines Agricoles
Téléphone 2707
11 ième Rue Ouest - Prince-Albert

C'est un réel plaisir pour nous d'offrir aux lecteurs du "Patriote" nos sincères voeux d'une
Nouvelle Année
Heureuse et Prospère
Manville Hardware
COMPANY LIMITED
Prince-Albert Shellbrook Leask
St-Benedict Marcelin Crystal-Springs
Smeaton Weirdale

Capitalisme, Bolchévisme, Christianisme

Suite et fin.

Nous retrouverons la trace profonde de cette mentalité déformée lorsque nous examinerons notre propre situation. Auparavant, traversons la Manche.

LIBERALISME MANCHESTERIEN

En Angleterre plus encore qu'en Allemagne, la révolution protestante avait dépouillé l'Eglise, affaibli les corporations, les guides, et donné une forte impulsion à l'individualisme, déjà si marqué chez l'Anglo-saxon. Le choc en retour de la Révolution française compléta la transformation économique et sociale. De là naquit l'école de Manchester et sa doctrine du *laisser-faire, laisser-passer;* liberté du travail, liberté du commerce, liberté des échanges, libre accumulation de la fortune, libre emploi des capitaux. Tout cela était fort séduisant. "Le nom de liberté", dit Bossuet, "est le plus agréable et le "plus doux, mais tout ensemble le "plus décevant et le plus trompeur "de tous ceux qui ont quelques usa-"ges dans la vie humaine." (5) Mais la liberté sans frein ni contrôle, soit moral, soit légal, a toujours abouti, aboutira toujours à la tyrannie des forts sur les faibles. C'est ce qui est arrivé, plus lentement en Angleterre, mais plus complètement peut-être qu'en France où la petite propriété rurale, viciée dans la partie révolutionnaire de son origine, constitue tout de même le principal rempart contre le capitalisme et contre le socialisme.

La conséquence la plus nocive, à tous égards, de cette évolution, c'est la substitution de la propriété individuelle à la propriété patrimoniale, du numéraire et du papier à la fortune immobilière, de la société anonyme et irresponsable à la personnalité (individuelle ou collective, mais responsable), en un mot de la fiction à la réalité; ou plutôt, qui pis est, fiction des garanties économiques mais réelle et croissante tyrannie du capital concentré, aggloméré, gonflé par la fraude et manié, avec la complicité des lois et des pouvoirs publics, par une ploutocratie sans conscience, sans honneur, sans même la prévision des révoltes qui la menacent, — et tout l'ordre social en même temps — si de justes répressions ne viennent à temps rétablir l'ordre par "une plus équitable répartition des biens" (Léon XIII) "entre les individus et les diverses classes de la société", conformément "aux exigences du bien commun ou aux normes de la justice sociale" (Pie XI).

DICTATURE ECONOMIQUE

Cette formidable et *monstreuse* "dictature", Pie XI n'hésite pas à en marquer l'origine dans la pratique du "libéralisme manchestérien" et du "néfeste individualisme" instauré par la Révolution française. Dans une page magistrale, *il décrit le caractère anti-social*, antichrétien de ce régime; il en signale les conséquences désastreuses:

"Ce qui, à notre époque, frappe "tout d'abord le regard, ce n'est "pas seulement la concentration "des richesses, mais encore l'accu-"mulation d'une énorme puissance, "d'un pouvoir économique discré-"tionnaire aux mains d'un petit "nombre d'hommes qui d'ordinai-"re ne sont pas les propriétaires, "mais les simples dépositaires et "gérants du capital qu'ils adminis-"trent à leur gré.

"Ce pouvoir est surtout considé-"rable chez ceux qui, détenteurs et "*maîtres absolus* de l'argent, gou-"vernent le crédit et le dispensent "selon leur bon plaisir. Par là, ils "distribuent en quelque sorte le "sang à l'organisme économique "dont ils tiennent la vie entre leurs "mains, si bien que, sans leur con-"sentement, nul ne peut plus respi-"rer.

"Cette concentration du pouvoir "et des ressources, qui est comme "le trait distinctif de l'économie "contemporaine, est le fruit naturel "d'une concurrence dont la liberté "ne connait pas de limites; ceux-là "seuls restent debout qui sont les "plus forts, ce qui souvent revient "à dire qui luttent avec le plus de "violence, qui sont le moins gênés "par les scrupules de conscience.

"A son tour, cette accumulation "de forces et de ressources amène "à lutter pour s'emparer de la Puis-"sance, et ceci de trois façons: on "combat d'abord pour la maîtrise "économique; on se dispute ensuite "le pouvoir politique, dont on ex-"ploitera les ressources et la puis-"sance dans la lutte économique; "le conflit se porte enfin sur le ter-"rain international, soit que les di-"vers Etats mettent leurs forces et "leur puissance politique au servi-"ce des intérêts économiques de "leurs ressortissants, soit qu'ils se "prévalent de leurs forces et de "leur puissance économique pour "trancher leurs différends politi-"ques.

"Ce sont là les dernières conse-"quences de l'esprit individualiste "dans la vie économique...: la libre "*concurrence; à la liberté du mar-"ché* a succédé une dictature éco-"nomique. L'appétit du gain a fait "*place à une ambition effrénée* de "dominer. Toute la vie économique "est devenue horriblement dure, im-"*placable, cruelle. A tout cela* vien-"nent s'ajouter les graves domma-"ges qui résultent d'une fâcheuse "confusion entre les fonctions et "devoirs d'ordre politique et ceux "d'ordre économique, telle, pour "n'en citer qu'une d'une extrême "importance, la déchéance du pou-"voir: lui qui devrait gouverner de "haut, comme souverain et suprême "arbitre, en toute impartialité et "dans le seul intérêt du bien com-"mun et de la justice, il est tombé "au rang d'esclave et devenu le do-"cile instrument de toutes les pas-"sions et de toutes les ambitions de "l'intérêt. Dans l'ordre des rela-"tions internationales, de la même "source sortent deux courants di-"vers: c'est d'une part le nationa-"lisme ou même l'impérialisme "économique: de l'autre, non moins "funeste et détestable, l'internatio-"nalisme ou impérialisme interna-"tional de l'argent, pour lequel là "où est l'avantage, là est la patrie."

Au lieu et place de ce régime "néfaste", le nôtre, le Pape adjure les gouvernants, les chefs d'opinion, les capitalistes, les ouvriers, tout le monde, de restaurer le "double ca-"ractère, individuel et social, que "revêtent le capital ou propriété "d'une part et le travail de l'autre". Il déplore "l'incurie de ceux qui... laissent se propager" les doctrines du communisme. Mais il ajoute aussitôt — et ces graves paroles s'imposent particulièrement à l'attention des hommes d'Etat, des hommes d'affaires, voire de certains hommes d'Eglise de chez nous: — "*Ceux-là surtout méritent d'être "condamnés pour leur inertie qui "négligent de supprimer ou de "changer des états de choses qui "exaspèrent les esprits des masses "et préparent ainsi la voie au "bouleversement de la société*."....

LE DESORDRE CANADIEN

Cette sévère condamnation nous frappe en plein front. Depuis quelques mois il s'est dit, il s'est écrit beaucoup de choses, peu réfléchies d'ailleurs, contre le bolchevisme. qu'A-t-on préconisé, qu'a-t-on *fait* surtout, pour changer "l'état de choses qui exaspère les esprits et prépare la voie au bouleversement de la société"?

Et pourtant, Dieu sait, et nous devrions savoir, tout ce qu'il faudrait dire, tout ce qu'il faudrait faire pour rétablir en notre pays, en notre province, l'ordre économique et social. Depuis près d'un siècle, nous pratiquons la "libre concurrence" mise en honneur par l'Angleterre libérale (et conservatrice). Dans notre province en particulier, nous avons combiné le régime économique anglais et le régime légal français, gallican d'abord, puis jacobin, tout imprégné de ce faux individualisme, si justement dénoncé par le Pape. Cette mentalité doublement fausse règne en maîtresse dans nos parlements, dans nos lois, dans notre enseignement professionnel, dans nos activités économiques, sans distinction de partis, de classes ou d'écoles, sauf évidemment quelques personnalités isolées, pour ne pas dire excentriques. En dépit de louables efforts, d'initiatives bien inspirées, mais plus théoriques que pratiques, pour réagir contre ce système antichrétien, on peut dire en toute certitude, avec Mgr l'Archevêque-coadjuteur de Montréal, que "chez nos catholiques, le sens social est à peine né". (6). Même dans nos syndicats catholiques, qui méritent d'ailleurs tout encouragement, les vrais chefs sociaux, encore rares, doivent lutter sans cesse contre l'égoïsme de classe de leurs propres associés.

Aussi, la "dictature économique", la ploutocratie règne-t-elle en maîtresse, dans la province de Québec plus que dans le reste du pays, en Canada, comme aux Etats-Unis, plus qu'en Angleterre et en France. Pour l'abattre et restaurer l'ordre social chrétien, ou simplement naturel, il faudrait un ensemble de mesures légales et administratives sagement conçues, appliquées avec prudence sans doute, mais aussi avec force, courage et sans vaine complaisance pour les profiteurs du régime actuel. Ces mesures, il serait oiseux d'en espérer l'adoption, l'application surtout, à moins qu'elles ne soient inspirées, voire imposées, et soutenues par une forte opinion. Cette opinion, il faut la créer, l'alimenter, la soutenir, la stimuler, par un enseignement, à la fois théorique et *pratique*, qui atteigne tous les milieux, qui frappe tous les esprits, qui utilise tous les mobiles de l'activité humaine, depuis la foi religieuse au sommet, jusqu'à l'intérêt personnel (mais, *bien entendu, légitime*) au bas-fond, en passant par ce qui reste d'esprit de justice, d'amour du prochain, de souci de la famille, de patriotisme, de civisme, etc.

Si ce travail d'éducation et de restauration sociales ne s'organise pas dès maintenant et ne se poursuit pas avec ensemble, avec méthode et sans relâche, sous une direction sage et ferme, tenons-nous pour assurés qu'au régime de la "libre concurrence" et de la "dictature économique" succédera ici comme ailleurs, selon les justes prévisions du Pape, la révolution sociale.

S'ils ne savent ou ne veulent se laisser imposer les contraintes et les réparations nécessaires, les profiteurs du régime actuel, les repus, subiront, et nous avec eux, les violentes répressions des affamés enrôlés et conduits par les ennemis de l'ordre social.

Comme toujours, si les gardiens de l'ordre, détenteurs légitimes de l'autorité, négligent d'exercer la primordiale fonction de justice, Dieu donnera libre cours aux instruments de sa vengeance. Cette oeuvre de justice, elle ne s'accomplira pas par de vaines dénonciations des crimes perpétrés à Moscou, pas meme en interdisant l'entrée au Canada du charbon russe (au profit des capitalistes qui monopolisent la production et l'importation des charbons gallois et américains) — quitte à fraterniser avec les "meurtriers" de Leningrad pour régulariser le cours du blé. Tout cela, aurait dit Saint-Simon, n'est que "pistolets de paille, paroles de neige, vaines cascades". On n'empêchera la croissance du communisme *en Canada* qu'en déracinant les germes *canadiens* du communisme. Ces germes il faut les voir où ils sont, dans le régime monstrueux que nous avons laissé grandir, que nos lois tolèrent ou favorisent, dont nos gouvernants, nos magistrats, voire un certain nombre de nos ecclésiastiques, sont, inconsciemment, je veux le croire, les gardiens, les complices et parfois les profiteurs.

LE BOLCHEVISME

Nous pourrions en rester là. Mais j'ai promis de vous parler du bolchévisme. Je m'exécute, en toute méfiance de moi-même. Le sujet est vaste comme le monde. Pour être traité à fond, il exigerait un temps dont ni vous ni moi ne pouvons disposer, et des connaissances qui me font défaut, presque autant qu'aux publicistes qui vont, tout engoncés dans leur suffisance et leur érudition de pacotille, répétant ce qu'ils ont lu dans un livre ou un article de revue.

D'abord, *bolchévisme* n'est qu'un mot. Il désigne, par opposition à *menshevisme*, le parti qui s'est emparé du pouvoir par la révolution d'octobre 1917 (L'un voulant dire "majorité", l'autre "minorité"). Cette étape dans la révolution russe était facile à prévoir. Comme en France, de 1789 à 1802, comme en Espagne cette année, comme partout et toujours, les révolutionnaires "modérés" furent tôt dépassés; aux girondins succédèrent les jacobins, puis les terroristes. La genèse de cette révolution, il serait facile et probablement exact de la faire remonter à quatre causes principales: le césaro-papisme institué par Pierre-le-Grand, qui avilit le clergé et *dessécha la religion*; l'absentéisme, l'égoïsme, le sensualisme des grands propriétaires, qui dépensaient à Paris ou à la Côte d'Azur d'énormes revenus prélevés sur les paysans et la petite bourgeoisie; les exactions et la tyrannie d'une bureaucratie généralement vénale, d'une armée de policiers fourbes et cruels (les Soviets); enfin, la *diffusion incohérente* d'un enseignement universitaire qui flottait de *l'orthodoxie rigide à l'athéisme*, du monarchisme absolu à l'anarchie et au nihilisme. Comme toujours, on le voit, révolution religieuse (ou morale), politique, sociale, économique. Comme toujours aussi, désordre résultant de l'aveuglement, de l'insouciance, de l'égoïsme et finalement de *l'abdication volontaire* ou forcée des dirigeants ecclésiastiques et civils.

Nous n'envisagerons ce soir que l'aspect économique et social. D'aucuns s'étonnent que la plus instinctivement conservatrice, la plus réfractaire aux idées subversives, la moins avide de nouveautés, la moins passionnée pour les libertés politiques, se soit laissé si facilement enrôler dans les cadres soviétiques. qu'elle abandonne si volontiers, la jeunesse surtout, la terre familiale pour entrer dans les phalanstères bolchévistes. On a commencé par nier le fait; puis on a prédit la toute prochaine faillite du régime. Pour ma part, sans rien nier ni affirmer positivement, ces dénégations et ces affirmations catégoriques m'ont toujours paru hasardées, pour ne pas dire vaines. On ne saurait comprendre ni même envisager les gens et les choses de Russie du point de vue exclusivement européen ou américain, ni du point de vue contemporain. La Russie est pays d'Asie autant que d'Europe, d'Orient autant que d'Occident, et, à maints égards, pays du moyen âge, mais du moyen âge byzantin et tartare, plutôt que du vingtième siècle. *Les idées, les mots de liberté, de propriété, de société, de gouvernement, voire de famille et de religion*, n'ont pas la même signification pour le moujik que pour le paysan français, le *farmer* anglais ou *l'habitant* québécois.

Prenons un seul point. Les premières mesures d'émancipation paysanne, sous Alexandre II, furent liées à la création et au développement des biens communaux. Un nombre assez considérable de paysans acquirent des terres en leur nom propre; mais pour l'ensemble des moujiks, l'idée de propriété se liait au bien communal (dont j'oublie le nom), origine du *kolkocz* soviétique (je ne garantis pas l'orthographe). Peu habitué à manier le numéraire, encore moins *à capitaliser, voire à épargner*, le paysan russe accepte assez facilement l'idée et la pratique d'un régime qui lui assure le logement, le boire, le manger, le vêtement, les soins médicaux, l'éducation de ses enfants. Mais tout cela sans salaire, objecte-t-on: il n'en a jamais touché, ou si peu. Sans liberté: qu'en a-t-il connu? Sans religion : hélas! que lui disait la religion représentée par un pope ignorant, crasseux, souvent ivrogne?

En réalité, le moujik est probablement le paysan le plus apte à subir le régime communiste et le travail quasi forcé, l'adaptation des théories marxistes aux institutions, aux pratiques, aux habitudes de son pays; ou, si l'on préfère, le moins préparé à y résister. Ce qui est vrai du paysan, l'est bien davantage à l'ouvrier.

Dans l'ordre purement économique, *il est donc probable que le régime soviétique durera*, en subsistant, comme toute institution humaine, des modifications successives. Les maîtres actuels ou futurs de la Russie ne peuvent pas isoler leur pays et sa population du reste du monde, pas plus que les autres nations, quoi qu'elles fassent, ne peuvent mettre la Russie en complète quarantaine.

L'instinct individuel, l'instinct familial, l'instinct religieux, à défaut de foi véritable — et qui, sauf Dieu, sait ce qui reste de foi dans le peuple le plus dégradé en apparence? — tout cela est au fond de la nature humaine. Lénine, pas plus que Lycurgue, Moïse, Bonaparte, M. Bennett, M. Taschereau ou M. Houde, ne peuvent changer l'âme humaine. A mesure que le Russe bolchévisé s'instruit et pratique les arts qu'on lui enseigne, à mesure aussi qu'il compte ses inévitables déceptions, il apprend à comparer ses institutions et son régime à ceux des pays avoisinants, de l'Allemagne surtout, dont l'influence, depuis Pierre-le-Grand, n'a cessé d'être prépondérante en Russie, en dépit des aléas de la politique, de la guerre et de la diplomatie.

Dès 1923, je me hasardais à dire que l'Allemagne restait le seul rempart de la civilisation occidentale contre le bolchévisme. D'accord avec un publiciste français, pourtant fort chauvin, je disais que l'Allemagne est la seule puissance capable de mettre l'ordre dans le chaos slave. Dans l'ordre concret, la question qui se pose, qui devrait s'imposer à l'attention de tous les chefs d'Etat, en Europe et même en Amérique, est celle-ci: va-t-on laisser la Russie bolchéviser l'Allemagne? ou aider l'Allemagne restaurée, fortifiée, à rétablir l'ordre en Russie?

RESTAURATION CHRETIENNE

Mais pour aller au fond des choses, au fond des coeurs et des âmes, il y a plus que cela à faire. Si le monde veut échapper aux ravages du bolchévisme, suite logique du faux libéralisme, du capitalisme sans frein ni lois, du matérialisme écoeurant et *désâmant* qui domine ce qui fut jadis la chrétienté, — si nous voulons nous, Canadiens, nous, catholiques québécois, sauver notre pays du naufrage, il ne suffit pas de multiplier les articles de journaux, les brochures et les sermons contre les brigands de Moscou; d'ajouter au nombre et à la sévérité des peines portées contre les fauteurs de révolution: il faut, suivant la juste parole du Pape, restaurer en notre pays "la loi de Dieu et les droits du prochain"; il faut fréner "l'égoïsme qui est la honte et le grand péché de notre siècle"; il faut "soumettre les volontés et les coeurs aux lois de la justice et de l'équité;" il faut combattre en nous-mêmes, dans nos familles, dans toutes nos classes sociales, "cette excessive préoccupation des choses périssables, origine de tous les vices," "cette soif insatiable des richesses et des bien temporels;" il faut détruire cette notion générale, même chez beaucoup de dévots, qu'en affaires "tous les moyens sont bons," il faut faire "précéder" la réforme économique "par une complète rénovation de cet esprit chrétien qu'ont malheureusement trop souvent perdu ceux qui s'occupent des questions économiques". Il faut obéir, et obéir *efficacement*, en esprit et en vérité, en théorie et en pratique, au mot d'ordre que Pie XI donnait à l'humanité, dès le début de son règne déjà si fécond: établir "la paix du Christ dans le règne du Christ."

Il faut que le Christ règne, que *le Christ commande*, que le Christ gouverne, qu'Il gouverne les individus, les familles, les classes, la société; que sa loi sainte, loi de justice et de charité, loi d'ordre et de vraie liberté, règle les actes de la vie privée et de la vie sociale, de la vie professionnelle et de la vie politique. Là est le salut, et nulle part ailleurs.

(5) Second sermon pour la fête de la Purification.

Corrigeons-nous

CASSOT

Cassot, pas plus que casseau, n'est usité en français pour désigner le petit réceptable fait d'écorce ou d'éclisses, dans lequel on met des fruits, etc. Notre cassot est un cornet ou une boite, selon la forme qu'il a. Disons donc: un cornet de "tire", plutôt qu'un cassot de "tire"; une douzaine de boîtes de fraises, plutôt qu'une douzaine de cassots de fraises.

TRAY, CABARET, CABARETIER, PLATEAU

Le mot tray est anglais. Le plat de métal, de bois, de porcelaine, de cristal, sur lequel on sert le thé, le café, les rafraîchissements, est un plateau, non un cabaret ni un cabaretier. Un cabaret est une petite table au plateau mobile sur lequel on dispose des tasses, des carafes, des verres, un sucrier, etc., pour prendre le thé, le café, les liqueurs. C'est aussi un service à thé, à café, à liqueurs. Un cabaretier est une personne qui tient un cabaret. Quant au mot plateau, il n'a pas, en France, le sens que nous lui donnons généralement. Le vase à pied dans lequel se servent les gâteaux, les fruits, les desserts en général, est une assiette à pied, une assiette montée, une coupe, une corbeille, un compotier.

DOILY, DALE

Nous donnons ces noms aux petites nappes ou serviettes, généralement rondes, qu'on étend sur une nappe, dans les plateaux, sous les bols où l'on se lave les doigts à table, sous les potiches, etc. Doily est un terme anglais, et dâle en est la déformation. L'équivalent français de doily est napperon.

FINGER-BOWL

C'est ainsi que nous désignons le vase dont on se sert pour se laver les doigts à table. Finger-bowl est un terme anglais, dont l'équivalent français est bol, pour se laver les doiogts à table.

Causerie du chanoine Chartier sur la langue de nos paysasn

Montréal. —La différence qui peut exister entre la langue des canadiens-français et celle des paysans de France n'est pas plus considérable que celle qui existe entre la langue des fermiers anglo-canadiens et celle des cultivateurs d'Angleterre, assure le chanoine Emile Chartier vice-recteur de l'Université de Montréal, au cours d'une allocution intitulée: "Ce que l'on appelle le patois canadien-français," prononcée sous les auspices du Comité National d'Education. Comme personne ne prétend que les fermiers anglo-canadiens parlent le patois anglais, l'orateur se contente de démontrer que le cultivateur canadien-français ne parlait pas le patois français.

D'après la philologie, expliqua le chanoine Chartier, le patois "est une langue qui eut un moment une influence sur la littérature, mais qui depuis devint simplement populaire et fut usité dans le langage courant entre paysans seulement.' Si le français que l'on parle dans les districts ruraux de la province de Québec est un patois dans le sens que je viens de l'expliquer" c'est alors que le mot est bien employé, dit l'orateur.

"Le langage dont se servent ceux qui ont reçu leur instruction soit en France ou dans des maisons d'enseignement au Canada n'est pas un patois", ajouta-t-il "On y enseigne que la langue académique en usage en France même."

Le chanoine Chartier suggéra à ses auditeurs de "suivre l'exemple donné par deux personnes éminentes: l'hon. Jacob Nicol, président de notre Sénat provincial, et le Dr Walter Sherwood Fox, président de l'Université of Western Ontario qui, alors qu'ils étaient étudiants profitèrent de l'avantage qui leur était accordé durant la vacance pour habiter la province de Québec et se "servir de notre patois comme base de leur prononciation agréable du français que nous leur connaissons.'

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

INSTITUTRICE BILINGUE demandée pour D. S. Shell River No 3990, S. V. P. mentionner expérience, qualifications et salaire demandé. Ecrire à Mme E Cayo, Sec.-trés Boutin, Sask. 43-47-P

DAME FRANCAISE 45 ans rendrait service dans le ménage, jusqu'au printemps contr sa pension chez une ou deux personnes ayant maison confortable. Mrs Bertha, Star-City, Sask. 43-p

POURQUOI L'OPERATION

Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatola, avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix $6.75 par la poste.
Mme GEO. S. ALMAS
P. O. Box 1073
SASKATOON, SASK

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

W. G. Hounsell
Qualité et Service
Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE
donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Black Leaf 40
Pour détruire les poux sur les volailles
Le nouveau tarif a fait augumenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force
Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited
GRENETIERS
Tél. 2701 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Monuments funéraires
de toutes descriptions
J. O. BRUNET
414 rue Taché, St-Boniface, Man
Demandez notre catalogue

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
P. O. CAFE
Adjoyant le bureau de Poste Rue Centrale.

LE CAFE PAR EXCELLENCE
Repas servis à toute heure
L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès
Central Hotel & Café
MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de
MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES
Nous testons les freins d'automobiles GRATIS
Teléphone 2207
SMITH
Auto-Electric
Coin; Central Ave, et 11eme rue
Prince- Albert Sask.

DELICIEUX ET NUTRITIF
LE PAIN "NASH"
Voilà ce qu'est notre pain riche comme le beurre, doux comme une noix
Nous gardons toujours un choix infini des plus fines pâtisseries.
Nous livrons à domicile
NASH'S BAKERY
1028 — 1ère ave Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

A tous nos amis et clientèle qui ont bien voulu nous patroniser par le passé, nous leur souhaitons Une Bonne Heureuse et Prospère Nouvelle Année

North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

La Sauvegarde
COMPAGNIE D'ASSURANCE VIE
Bureau Chef — Montréal, P. Q.

Dans ces temps de crise devons nous garder nos assurances- vie? Voilà une question qui se pose dans presque toutes les familles. L'on a besoin d'argent. Les payements sont arrières. Les taxes ne sont pas payées et l'on a une tendance a laisser aller l'assurance. Est ce prudent? Est ce sage? Avons nous le droit d'agir ainsi? Certainement non.

Il y a quelques années, dans les temps de prospérité si un père de famille mourrait il laissait à sa femme des terres dont le revenu lui permettait de vivre ou un commerce duquel elle pouvait tirer parti. Aujourd'hui le plus souvent les terres sont devenues une charge et la plupart des commerces ne rapportent rien. Avec quoi alors la veuve pourra-t-elle vivre et élever les enfants qui eux ne sont pas responsables de leur existence. Il ne reste plus qu'une seule ressource certaine, c'est
L'ASSURANCE VIE

Allez-vous en priver vos familles
Les temps sont durs, c'est entendu, mais c'est une raison de plus pour que vous vous cramponniez a vos assurances. Dans votre intérêt, dans celui de votre famille, maintenez votre assurance. Pour votre propre sauvegarde c'est l'obligation la plus importante que vous ayiez a recontrer.

Assurés de La Sauvegarde, gardez vos polices. C'est peut-être le pain de vos enfants. Ne le sacrifiez pas.

Raymond DENIS, gérant pour l'Ouest , VONDA, Sask.

Ce que disent les journaux

LORD BESSBOROUGH PARLE

Il se fait du bilinguisme au Canada —Nécessité de parler plusieurs langues. — Pour se comprendre les uns les autres les hommes ont besoin de s'exprimer dans le langage de leurs concitoyens.

La cause du bilinguisme au Canada n'a pas de propagandiste plus dévoué et elle n'en a pas de mieux écouté que Son Excellence le Gouverneur Général. Depuis son arrivée en notre pays il y a quelques mois à peine Lord Besborough s'est prononcé plusieurs fois déjà en faveur d'un bilinguisme intégral. Hier encore, aux imposantes cérémonies auxquelles il assistait à l'Université d'Ottawa, au cours desquelles il a reçu le titre de docteur en droit, il a affirmé d'une façon formelle qu'on ne saurait jamais exagérer l'importance du bilinguisme. "Dans votre charmante adresse", a-t-il dit aux élèves qui lui avaient souhaité la bienvenue et offert leurs hommages, "vous dites que le bilinguisme est la pierre angulaire (de l'enseignement de l'Université). Je fus particulièrement heureux d'entendre cette locution, car à mon avis l'importance du bilinguisme en ce pays ne saurait être exagérée. Si les concitoyens de ce vaste Dominion peuvent librement discuter entre eux en français ou en anglais les questions d'importance vitale à leur pays, plus ils apprécieront leurs qualités respectives et moins il y aura de danger de malentendu."

Le représentant de Sa Majesté en notre pays a sûr cette question des idées claires et il appuie sa doctrine sur des bases bien déf'nies. "En effet, ajouta-t-il, la puissance de la parole, le don des langues est essentiel au succès de tout mouvement progressif dans les affaires des hommes. En conséquence, l'un des sujets les plus importants à la fois pour l'individu et la nation en général, dans lequel toute université ou institut on éducationnelle puisse se spécialiser, c'est la culture d'une expression claire des idees et de la précision dans l'élocution, l'énonciation et la déclamation. La nécessité d'un tel enseignement se fait plus grande chaque année; avec le développement du transport moderne, de la radio et de la téléphonie de longue distance, les êtres humains transigent beaucoup plus d'affaires de nos jours par la communication personnelle et vocale qu'ils ne le faisaient auparavant.'

Quand Lord Bessborough prononce le mot "affaires" il ne l'entend pas dans son sens purement commercial. Son Excellence veut "qu'il couvre en quelque sorte l'activité huma'ne sous toutes les formes qui entrainent la coopération avec les autres hommes". Pourquoi l'enseignement des langues est-il devenu une nécessité aussi impérieuse Pourquoi s'impose-t-il à l'attention des hommes réellement désireux du progrès d'une nation et de la bonne entente entre tous les éléments qui la composent? Parce que "l'expression de la démocratie et l'éducation ont eu entre autres résultats celui d'accorder à l'homme moderne le droit de savoir exactement ce qui se passe dans le monde qu'il habite. Dans toutes les sphères de la vie, depuis les premiers ministres ou les chefs de l'industrie jusqu'aux chefs des équipes collégiales de football, on s'attend de chaque chef à ce qu'il puisse faire part de son but et de ses idées à ceux qui travaillent avec lui et pour lui. S'il ne peut communiquer de façon claire et intelligible, sa valeur comme chef est grandement affaiblie; il peut même se faire qu'il n'est pas compris et qu'il est mis au rancart, par sa simple impuissance de transmettre aux autres ce qu'il a dans son propre esprit."

Son Excellence a formulé dans ces dernières phrases une vérité qu'il ne faudra jamais oublier. L'histoire canadienne abonde en traits qui prouvent que plusieurs malentendus provenaient tout d'abord de l'incompréhension réciproque des deux races d'origine canadienne. Nous comprenons difficilement celui qui ne parle pas notre langue. Et les autres ne nous comprendront pas davantage si nous ne leur adressons pas la parole dans leur langue maternelle. Que font donc les missionnaires? Avant de partir pour des pays lointains n'apprennent-ils pas tout d'abord la langue de ceux qu'ils vont évangéliser? La langue est le seul moyen qui nous est offert de communiquer avec les hommes. Se cramponner, soit par atavisme, soit par orgueil déplacé à une seule langue serait de la plus mauvaise politique pour les fins que nous voulons atteindre: fins nationales, sociales, politiques ou commerciales.

Abandonner sa propre langue pour adopter uniquement une langue étrangère ne serait pas plus logique. Ce qu'il faut c'est la possession de deux langues et, pour nous, du français et de l'anglais. Ce sont là des idées anciennes mais des idées justes qui prennent un regain d'actualité du seul fait que Son Excellence veut bien se faire l'apôtre d'une plus étroite collaboration entre les deux principales races du Canada. Quant à nous il nous a été facile de comprendre la nécessité du bilinguisme. Jusqu'ici il nous a rendu d'éminents services. Que l'on veuille bien partout, dans tous les milieux, surtout dans les classes instruites, cultiver ce désir de mutuelle compréhension par l'étude des deux langues officielles et la plupart de nos griefs réciproques disparaitront automatiquement.

Le Droit

Léopold RICHER

Les dangers qui menacent la survivance de notre race et la façon de nous en préserver

M. Aurélien Bélanger, apres avoir pris part en Ontario aux luttes que les Canadiens-français soutenaient pour la conservation de leurs droits, est actuellement en tournée dans la province de Québec et prêche la coopération économique nationale. Hier soir il a parlé devant le personnelenseignant et les élèves des classes plus avancées du Séminaire St-Joseph.

Il était accompagné de M. Edmond Cloutier, son compagnon dans les campagnes ontariennes et des Pères Oblats, Joyal et Castonguay.

M. l'abbé T. Girfoux, Supérieur du Séminaire, souhaita la bienvenue à M. Bélanger qui fut à l'âge de vingt ans, professeur de mathématiques à l'Université d'Ottawa, puis député de Russell, Ontario, défenseur des droits des Canadiens-français, à Toronto et membre de l'Association canadienne-française d'Ontario. M. le Supérieur rappelle les luttes que M. Bélanger et Gauthier, ont livrées en Ontario pour la conservat'on de notre langue làbas. M. Bélanger, dit-il, mérite le respect des Canadiens pour avoir mis son talent au service d'une organisation d'assurance vie parce que ce placement raisonné est un acte patriotique.

M. Bélanger dit en commençant qu'il ne peut traduire l'émotion profonde qu'il ressent après l'introduction si bienveillante du Supérieur M. le Supérieur a abusé du privilège ordinaire de celui qui présente en exagérant le rôle que j'ai joué dans la question scolaire d'Ontario. Mon rôle ne fut pas celui du chef ni du général, mais celui du simple soldat; et si j'avais une leçon à tirer de cette lutte pour vous la génération de demain, je dirais que si nous avons réussi dans la résistance d'Ontario, si nous avons eu du succès, ce n'est dû qu'à une chose entre toutes, l'esprit de discipline, et j'en appelle à M. Cloutier. Lorsqu'on nous disait "venez", nous venions, "allez" nous allions. Si j'ai été député de Russell, dit M. Bélanger, c'est parce qu'on m'a demandé.

Il y a quelques jours, j'étais au Nouveau-Brunswick, là où les Canadiens-Français et les Acadiens ont à résoudre des problèmes semblables à ceux que nous avons eus en Ontario, et quelques semaines auparavant j'étais avec M. Raymond Denis en Saskatchewan où les mêmes choses se répètent présentement et il me semble que cette parole a été dite spécialement pour nous: "Bella premunt hostilia".

Pendant 25 ans, dit M. Bélanger, j'ai parcouru dans tous les sens tous les groupes de Canadiens-Français d'Ontario prêchant la survivance nationale. Aujourd'hui, des circonstances particulières ont exigé que je donne une nouvelle orientation à ma vie et je parcours encore ces mêmes groupes de Canadiens, prêchant la même survivance nationale qui repose sur trois piliers fondamentaux.

Le premier de ces piliers est la religion, la foi de nos ancêtres, scandaliserai-je quelqu'un en disant que même si notre religion n'était pas la bonne, elle est tellement imprégnée dans nos tissus nationaux, nous avons prié tant de fois devant les mêmes autels, qu'il nous faudrait nous y cramponner.

Heureusement notre religion est la seule bonne, mais pour le cas contraire, la seule raison qui pourrait nous en détourner serait le besoin de vérité et de lumière. Encore au point de vue humain, si nous voulons que ceux qui nous entourent aient pour nous du respect et de l'estime, il faut que notre église apparaisse comme la plus belle institution au monde, il faut que nous ayons soin de continuer à bâtir des églises et des cathédrales qui fassent notre orgueil et attirent le respect auquel nous avons droit. Il faut que les diocèses qui nous appartiennent soient sous le contrôle d'un homme de notre nationalité. Il y a quelque temps, disait M. Bélanger une voix s'est élevée à London, Ontario disant que nous étions fatalement destinés à disparaître comme peuple et qu'il était inutile d'enseigner le français dans nos écoles.

Cette parole a été répétée à Ottawa, à Toronto récemment, à Régina, à Rome même. Si nous voulons prouver que nous constituons une nationalité aussi capable que celles qui nous entourent, il faut que dans le domaine religieux nous puissions garder nos églises et nos diocèses.

Le deuxième point sur lequel repose notre survivance nationale est l'éducation, non pas primaire mais supérieure. Il faut que les jeunes garçons et filles reçoivent une éducation qui leur permette de supporter la concurrence avec ceux des autres nationalités. Tous les jours je vois sortir du Collegiate des milliers d'enfants et je me demande si nous les Canadiens Français, nous avons le souci de l'éducation chez les nôtres. Vous avez l'avantage d'avoir cette éducation supérieure, malheureusement la plupart des parents n'ont pas ce qu'il faut pour donner une éducation supérieure à leurs enfants et la question économique intervient encore ici. Voilà pourquoi dit M. Bélanger, j'ai cru bon venir discuter la question économique avec mes compatriotes.

Il est inutile d'essayer de faire quelque chose sans capital chez l'individu, dans la famille, le groupe, la paroisse, la nationalité et je voudrais donner quelques conseils élémentaires. Le mot capital veut dire épargne à moins qu'il ne nous arrive par héritage. L'épargne individuelle est la chose la plus décourageante qui soit parce qu'elle est assujettie à trop d'accidents. Ce problème a sollicité la méditation des plus grandes penseurs, de tous les pays à travers les siècles. Il y a cent ans, dans un petit village d'Angleterre, un homme pauvre en a trouvé la solution. Il a pensé que nous vivons en société et que la faiblesse caractéristique de l'individu peut être fortifiée par la coopération. Il a imaginé d'appliquer la coopération à l'épargne individuelle. L'épargne coopérative a été beaucoup plus fertile en prospérité et en bonheur pour l'humanité qu'aucune autre invention moderne.

Nous, Canadiens, nous ne profitons pas assez de l'épargne coopérative. Je crois, dit M. Bélanger, qu'on a mal baptisé ce système de coopération. On lui a donné un nom qui ne lui convient pas. C'est peut-être pourquoi nous ne lui donnons pas toute l'attention qu'elle mérite. Il est de notre devoir de prêcher la solidarité nationale économique. Il y a quelque temps, j'étais dans un petit village de la campagne où il n'y a pas un seul anglais; au bureau de poste je vis, une quantité de catalogues d'un grand magasin de Toronto. Le maitre de poste me faisant ensuite passer en arrière, je vis une quantité plus grande encore de marchandises venant de ce magasin et destinées aux villageois. Est-il possible, demande le conférencier, d'envoyer notre argent en dehors sans songer au marchand du village qui nous a aidé à bâtir notre église, nos écoles et nos chemins? Nous oublions que l'argent donné à notre marchand reviendrait. En appelant à l'appui M. Cloutier, M. Bélanger dit que lorsqu'ils sont venus dans la province de Québec demander des secours pour les Franco-Ontariens, ils ne sont pas allés frapper à la porte de Simpson ou Eaton, mais à celle de la Banque Provinciale Canadienne Nationale ou chez Dupuis.

Hier en Ontario, aujourd'hui en Saskatchewan, demain dans les provinces maritimes et ensuite dans Québec, les mêmes luttes se répèteront. N'allez pas croire que dans les loges de l'Ontario des complots ne sont pas ourdis contre Québec. Il ne faut pas dire que nous sommes maitres chez nous, dans cinquante ans le Canada aura peut-être une population de 50 millions d'habitants et alors on tentera d'enlever aux provinces le contrôle des écoles pour le transmettre au gouvernement fédéral et voilà pourquoi la solidarité dans le domaine économique n'est pas un vain mot.

Lorsque nous avons à choisir pour placer nos épargnes nous devrions encourager nos institutions nationales. N'allez pas croire que nos compatriotes parlant une autre langue nous en voudront; non car ils nous estiment en autant que nous nous estimons nous-mêmes.

Avant de terminer M. Bélanger dit que s'il peut faire cette tournée en prêchant cette doctrine économique c'est parce qu'on lui en a fourni les moyens. L'institution qui le lui a permis, c'est la seule compagnie d'assurance vie canadienne. La Sauvegarde. Il demande à tous de faire de la propagande auprès de leurs amis en faveur de cette compagnie fondée, développée, administrée et solidement assise par des Canadiens Français. Encouragez "La Sauvegarde" parce que cette Compagnie nous appartient et que nous avons raison d'en être fiers.

M. l'abbé Maurice Patry, directeur de l'Académie St-Thomas d'Aquin du Séminaire, remercie le conférencier et le nomme membre honoraire de cette société.

"Le N"

Le Bien Public

x

Le guêpier oriental

Le "Quotidien", de Paris, se demande avec beaucoup d'autres si la Ligue des Nations ne compromet pas son prestige déjà trop faible, en intervenant avec de très petites chances de succès dans le conflit mandchou.

Ce grave problème de la paix et de la guerre est dominé, bien moins par le droit inscrit dans les traités que par des faits difficilement contrôlables, à quelque mille lieues de Paris.

Le Japon se dit toujours prêt à évacuer les territoires qu'il occupe au sud de la ligne de l'Est chinois, mais il exige des garanties pour la sécurité de ses ressortissants et l'exploitation normale du chemin de fer de Mandchourie.

La Chine ne cesse de promettre, mais on veut douter de ses possibilités. Tout semble encore conditionné par des mais et des si...

Et voilà l'imbroglio, il faut dire le casse-tête chinois sur lequel doit se prononcer le Conseil de la Société des Nations.

On peut se demander, encore aujourd'hui, s'il convenait de mettre à une si grave épreuve l'organisme de Genève, et, par surcroît, la précieuse autorité de M. Aristide Briand.

Certes, l'avantage du règlement d'un nouveau différend international ne serait pas sans valeur, à l'actif de la S. D. N., mais l'échec peut compromettre l'avenir et jeter un doute dans l'esprit des peuples qui se plaisent à mettre toute leur confiance dans le grand Conseil international.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Vous aurez toujours entière satisfaction chez "Kernaghan's"

Machine à laver électrique "Beatty" --- Poêles et chauffrettes "Good Cheer" -- Chauffrette à l'huile "Perfection" -- Chauffrette "Québec".

les différents prix sont très attrayants.

Kernaghan Hardware

Téléphone 2220

AVE CENTRALE et 8ème RUE

Blue Chain Stores

PRINCE-ALBERT et WAKAW
Saskatchewan

Vêtements pour hommes, femmes et enfants. Chaussures de tous genres

Vous pouvez être persuadé que vous recevrez pleine valeur de votre argent lorsque vous achetez à nos magasins. Nous remboursons l'argent à ceux qui sont distatisfaits.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Robin Hood FLOUR

Le pain fait avec la farine Robin Hood satisfait votre faim et soutient vos forces

Invention

La première des îles flottantes sur l'Atlantique sera construite au début de l'année prochaine.

Elle sera tenue en place au moyen d'une ancre en béton de 1500 tonnes, et son coût probable sera de $4,000,000 — L'inventeur commencera son expérience à 350 milles de New-York, utilisant la route la plus courte entre l'Europe et l'Amérique.

Montréal — La première des iles flottantes artificielles devant servir aux avions dans leur traversée de l'Atlantique sera probablement commencée et complétée pour le mois d'août 1932. Sept autres seront édifiées dans les années qui suivront.

L'inventeur de ces iles est un nommé Edw. Armstrong et son projet date de 1913. Il a fait ses expériences sur des modèles allant de 4 à 36 pieds et pesant de quelques livres à deux tonnes.

Les iles artificielles grand format seront en acier et auront une surface d'atterrissage de 6 acres, à 70 pieds au dessus du niveau de la mer. Des chambres de ballast seront placées à 160 pieds endessous de la surface et elles contiendront du minéral de fer pour leur donner de la stabilité.

Une ancre de béton de 1500 tonnes, reposant sur le fond de l'océan a été dessinée pour tenir chaque ile en place et toujours face aux vents.

Cette première ile sera située à 350 milles nautiques au sud-est de New-York dans le Gulf Stream juste en dessous de la zone des brouillards et des tempêtes. Une fois ancrée son coût probable sera d'environ $4,000,000. En attendant que les autres iles soient édifiées cette ile servira d'arrêt intermédiaire entre les Etats-Unis et les Bermudes et comme endroit de repos au milieu de l'océan.

L'inventeur utilisera la route la plus courte entre l'Europe et l'Amérique. Il se servira des Acores comme d'un arrêt et sèmera ses iles artificielles le long de la route maritime d'hiver. Elles seront éloignées les unes des autres de 350 milles marins et de la distance de New-York à Brest, France, sera de 3,100 milles.

x

Connais-toi...

— J'apprends que vous avez trouvé une excellente situation... C'est peut-être que vous connaissiez le nouveau patron?

— Oui, un peu parce que je le connaissais et beaucoup parce qu'il ne me connaissait pas!

x x x

Croquis conjugal.

C'est Mme A... qui disait, dans les premiers mois de son mariage:

— Mon mari, un mari, un modèle! Il est en train de se faire un charmant petit extérieur!

x x x

Ce qu'on entend.

La brave vieille dame, en plein océan. — Dites-moi, stewart, c'est bien le paquebot pour New-York?

x x x

Le petit monde.

— Eh bien, Jeannette, tu ne joues plus à cache-cache?

— Non, maman. Ce n'est plus amusant, Bob a le hoquet.

x x x

Courtisan moderne.

Un solliciteur modèle, de premier choix, entre chez un personnage influent qui s'est fait peindre en pied par un de nos meilleurs artistes. On introduit le quémandeur dans une pièce où se trouve ce délicat morceau de peinture; pendant qu'il l'examine, survient l'homme influent en question.

—Pardon de vous avoir fait attendre, dit l'homme d'Etat.

— Oh! il n'y a pas de quoi; j'étais en admiration devant monsieur votre portrait.

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP
OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale Pr.-Albert

Craie (Dustless) par gr.	.62
Craie, couleurs variées ..	.90
Encre (Carter's), la pinte	.85
Encre (Waterman, la pinte	1.00
Dustbane, 200 lbs	6.75
Caustn pour toilettes,	
60 lbs	6.75
30 lbs	3.40

Nous remplissons toutes commandes pour livres de Bibliothèque.

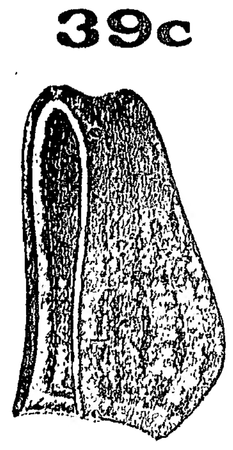
Il est encore temps de vous accomoder vour votre vrochain terme.

Satisfaction garantie, prix modérés

CANADA SEATING
COMPANY LIMITED
J. S. CASGRAIN, Représentant
Prince-Albert, Sask.

FAUSSES BOURRURES
(Sweat pads)

39c



Ces bourrures ont 12 pouces de largeur et 10 pouces de longeur.
Meilleure occasion que vous ayez jamais connue

Téléphone 2230

Royal Oak Saddlery
Company Limited
L. K. HORNE, Gérant
808 Ave. Centrale Prince-Albert

Au temps des Fêtes...

Comme leurs pères, les Canadiens aiment à trinquer joyeusement au Réveillon de Noël et aux réunions du Jour de l'An. Pour ces grandes circonstances, ils choisissent toujours le Gin Canadien Croix d'Or qui possède l'arome, la saveur et la pureté exceptionnelle d'un gin supérieur.

Gin Canadien *Melchers* Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

Bouteille de 26 onces

40 onces

Passages Réduits

pour

L'EST CANADIEN

ETATS DU CENTRE

--- et ---

LA COTE DU PACIFIQUE

à partir du 1er décembre

L'accomodement et le service traditionnels du Canadien National vous assurent toujours un voyage des plus plaisants.

Choix de routes

Privilèges d'arrêts

Voyez votre agent du Canadien National

W-66

CANADIAN NATIONAL

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

Nouvelles Agricoles

Notre blé en Angleterre

ABROGATION DU TRAITE AVEC LA FRANCE

Le contingentement du blé

Le gouvernement national d'Angleterre n'a pas encore décidé de la quote-part qu'il doit accorder aux dominions, dans ses importations de blé, mais d'après les renseignements fournis par M. Bennett, cette semaine, le Canada semble assuré de recevoir une large part de ces commandes, car notre pays produit un blé dur, et l'Australie un blé mou. Par conséquent du blé, ne peut que diminuer la concurrence entre les deux dominions.

A la prochaine session, le gouvernement aura certainement à répondre à l'opposition, sur sa politique de droits spéciaux contre le dumping surtout en ce qui concerne les marchandises d'Angleterre.

Le très hon. Mackenzie King a déjà fait des observations, à ce sujet, il y a quelques mois, lorsque le gouvernement a annoncé sa nouvelle politique, et le sujet n'en restera pas là. Sur cette question, on peut s'attendre à un débat animé.

UNE LIMITE A LA DEPRECIATION

Le gouvernement croit qu'il y a une limite à la dépréciation du dollar canadien, et des mesures seront prises, pour rencontrer les exigences de la situation, de même que pour l'améliorer. Lorsque le temps sera *opportun*, on peut s'attendre à une déclaration intéressante du premier ministre.

L'abrogation du traité de commerce avec la France est une décision qui exigera plus de renseignements que le gouvernement n'en a fournis jusqu'à présent. Les libéraux, qui ont négocié cette entente, qui a contribué à développer le commerce entre les deux pays, voudront savoir les raisons qui ont fait agir le gouvernement, connaître les plaintes reçues au sujet du traité, et apprendre ce que le gouvernement a l'intention de faire, pour négocier un autre traité. Deux pays comme la France et le Canada ne peuvent pas rester sans entente commerciale.

x

Le Canada pourrait bénéficier d'un vaste marché s'il exportait la viande de cheval

Les pays scandinaves lui achèteraient ce produit qui vient actuellement des Etats-Unis. — Les milliers de chevaux sauvages des plaines de l'ouest pourraient ainsi devenir une source de profits pour les nôtres.

Montréal. — On songe actuellement à utiliser les millions de chevaux sauvages qui vagabondent dans les plaines de l'Ouest en se servant de leur chair que l'on préparerait ici et que l'on expédierait ensuite en Suède, Norvège, Danemark et Finlande où elle est très appréciée.

Le commissaire du commerce canadien en ces pays, M. Frederick H. Palmer, cherche à organiser cette industrie et il croit qu'avec quelques efforts le Canada pourrait prendre le premier rang et supplanter les Etats-Unis dans ce domaine.

Un nouveau champ commercial très intéressant s'ouvre de cette façon pour le Canada. Winnipeg possède déjà une cour pour recevoir les chevaux sauvages, un abattoir, un département d'empaquetage mais cela ne suffit pas dit M. Palmer. Il faudrait que l'industrie soit établie sur un plus vaste pied.

La viande de cheval est très goûtée en Scandinavie où on la mange salée et fumée. On pourrait l'y expédier dessossée ou en quartiers *mais de l'une ou de l'autre façon* elle sera bien accueillie et dégustée. La Hollande, la Belgique et l'Afrique Orientale sont aussi d'autres *clients de la viande de cheval et pourraient devenir un excellent* marché pour le Canada.

Selon M. Palmer les pays de la Scandinavie vont former une clientèle assurée aux Canadiens car ils leur sont sympathiques pour une multitude de raisons.

En effet le Canada y exporte pour $20 millions de marchandises et en importent pour $8 millions.

x

Le tarif sur le cuir

Ottawa. — Un ordre en conseil vient d'être passé pour hausser le tarif général sur les cuirs de 10 à 20 pour cent. Cette décision a été *basée sur le fait* que le Canada produit suffisamment maintenant de cuir entrant dans la confection des gants, pour répondre aux besoins canadiens. *Ces cuirs consistent en peau de boeuf*, de cheval et de mouton, mais ne comprennent pas le cuir de Suède et autres lignes non produites ici.

x

Les pommes de terre

Lorsque les sous-produits de l'agriculture se vendent à prix avantageux, le revenu de l'industrie augmente en proportion. Il est essentiel en effet que l'on vende à prix raisonnable, non seulement les produits de bonne qualité mais aussi le plus possible des produits non-marchands.

A la Ferme, P. Q., le Service de l'aviculture a trouvé l'année dernière que le bénéfice par volaille est plus élevé et que l'on obtient également une viande d'une meilleure qualité et d'un meilleur goût lorsque les volailles sont engraissées à l'épinette, sur une ration composée de recoupes, d'avoine roulée, de pommes de terre bouillies et de lait écrémé que lorsqu'on donne de la farine de maïs.

Les pommes de terre finement moulues ou bouillies sont exceptionnellement bonnes pour l'engraissement des volailles, spécialement lorsqu'elles sont données avec du bon grain ou du lait. L'engraissement des volailles en épinette offre donc un excellent moyen d'utilisation pour les petites patates.

Publié par le Service des renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

Les poulettes rapportent

On est assez bien d'accord à dire aujourd'hui que la poulette l'emporte sur la poule au point de vue de la ponte. Cependant la Station expérimentale fédérale de la Ferme a encore fait une étude spéciale de cette question l'année dernière, à cause de l'intérêt croissant que l'aviculture suscite dans toute la Province de Québec.

Voici les résultats de cette étude:

	Poulettes	Poules
Nombre d'oeufs pondus	180	145
Valeur des oeufs pondus	$7.50	$6.04
Coût de la nourriture	3.25	2.75
Bénéfice pour les poulettes	.96	

Il est à noter que les frais de nourriture pour la poulette ont été comptés à partir de la naissance jusqu'à la fin de l'année de poulette, tandis qu'ils ne l'ont été que pour l'année de ponte pour la poule —de septembre à la fin du mois d'août suivant. Si l'on compte six mois pour le développement et si l'on soustrait un tiers du coût de la nourriture, le bénéfice net, qui est de $1.96 par poulette, parait être juste, car il faut certainement tenir compte du coût ou de la valeur de *la poule au commencement de l'essai*. Si vous voulez faire des bénéfices gardez des poulettes pour la reproduction employez des poules.

Publiée par le Service des renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

x

La culture du bluet

Le Ministère de l'Agriculture à Ottawa a cherché à maintes reprises à améliorer le bluet sauvage (airelle myrtille) et à voir si la culture de ce fruit pourrait être d'un bon rapport. L'une des difficultés qui s'opposent à l'extension de cette culture, c'est que peu de champs possèdent les conditions nécessaires de sol. Un sol tourbeux, acide, paraît être indispensable. On a essayé, mais sans succès, des rapports de terre prise dans une région à bluet et mise sur le champ où l'arbuste devait être cultivé.

Il faut aussi une humidité constante et une bonne température du sol. A la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, les plants qui avaient été pris dans des endroits sauvages ont été essayés sur des sols de bien des façons différentes. On se servait de différentes espèces et de différentes combinaisons d'engrais chimiques, et le sol était recouvert d'un paillis de tourbe ainsi que de paille. Ces paillis ont été employés sans engrais et également avec plusieurs sortes d'engrais mélangés.

On n'a pas encore abouti à des conclusions bien arrêtées, mais l'horticulteur du Dominion, sous la direction duquel ces essais ont été effectués, en a tiré certaines indications qui sont données dans le rapport de l'année dernière. Les essais ont indiqué que l'on peut cultiver le bluet dans une terre ordinaire de jardin, à condition de la recouvrir d'une couche de poussière de tourbe et d'y appliquer tous les ans du sulfate d'aluminium. La tourbe rend les sols plus acides et fournit également les conditions d'humidité et de fraicheur exigées par les racines de l'airelle.

x

Un contraste de bénéfices

Le troupeau de vaches laitières de la station expérimentale de Fredericton, du Ministère fédéral de l'Agriculture, fournit une comparaison intéressante des frais de production et du bénéfice entre les races Ayrshire et Holstein. Il y a 9 vaches de la première race et 3 de la deuxième dans le troupeau de la Station.

Les Ayrshires, dont la période moyenne 6.478.3 livres de lait titrant 4.18 pour cent de gras de beurre, au coût total moyen en nourriture par vache, pendant la période, de $80.95; la production était en moyenne de $107,87, laissant un bénéfice net de $26.92, déduction faite du coût de la nourriture.

Les Holsteins pendant une période de lactation qui a duré 297.3 jours, ont produit en moyenne 9.956.5 livres de lait titrant 3.25 pour cent de gras de beurre; le coût total de la nourriture pendant la période a été de $101.92, et la production totale avait une valeur de $132.86, laissant un bénéfice net, sur le coût de la nourriture, de $30.94 par tête.

x

La loi rend service à l'industrie du sucre d'érable

La Loi de l'industrie du sucre d'érable rend de grands services à l'industrie, dit l'Honorable Robert Weir, Ministre de l'Agriculture. La concurrence déloyale que faisaient au sirop d'érable les produits d'imitation a été grandement réduite, car ces produits doivent maintenant être clairement désignés comme tels. Il s'est produit également une augmentation considérable dans le commerce des bonbons et de la crème à la glace. Les fabricants de crème à la glace ont longtemps prétendu que les produits purs de l'érable, employés pour donner du goût, perdent une grande partie de leur goût en gelant; mais des recherches conduites à la requête du Ministère ont démontré que cette idée n'est pas basée sur des faits, et aujourd'hui l'on emploie exclusivement des essences d'érables pures qui améliorent beaucoup le goût et la qualité du produit.

Le Ministre appelle également l'attention sur le fait que tous les permis délivrés aux termes de la loi pour l'année écoulée doivent être renouvelés avant la fin du mois actuel. Ceux qui doivent avoir des permis sont les fabricants et les préparateurs (packers) ainsi que les propriétaires d'érablières qui font le commerce d'exportation, c'est-à-dire qui vendent leurs produits en dehors de leur province d'origine. Le droit à payer pour ce permis est de $20.00 pour les fabricants et les préparateurs, mais le permis est délivré gratuitement aux propriétaires d'un arablière *ou* d'une sucrerie privée. S'ils *ne* sont pas renouvelés *avant* le 31 décembre 1931, les permis et les numéros d'identification délivrés pour emploi cette année sont automatiquement annulés et ne peuvent plus être employés. Il a été délivré au total 1020 permis en 1930 et déjà 400 demandes de renouvellement ont été reçues.

Moscou, capitale de la misère

Les lignes suivantes sont extraites d'un rapport rédigé par une personnalité belge qui a récemment traversé la Russie.

Nous arrivons le matin à Moscou vers dix heures, des guides officiels du bureau "Intourist" se précipitent sur les voyageurs étrangers. Je refuse leur offre préférant accompagner la dame française qui me montrera des endroits populeux que les guides évitent avec juste raison.

Nous nous arrêtons à la consigne pour y déposer quelques bagages. C'est un petit local sombre et sale où une population en haillons, hardes à la main attend son tour. L'atmosphère d'humanité non lavée, de misère et d'urine mélangée est intolérable, cependant le préposé au guichet a vu à notre apparence que nous étions des étrangers, il nous a fait passer avant tout le monde, ce qui est fort apprécié.

Sur la place de la gare, 10 cochers se précipitent vers notre clientèle probable, nous les mettons en compétition et nous embarquons dans la voiture la moins chère. Un petit cheval nerveux nous entraine dans des rues qui furent autrefois achalandées, actuellement ce n'est que poussière et crasse accumulées, route défoncée, foule anonyme aux yeux creux et aux regards sans espoir, pieds nus ou chaussures éculées, enfants tristes et partout le silence.

Devant les coopératives des femmes attendent patiemment des heures durant la répartition insuffisante d'une quantité de lait, ou la ration au compte goutte d'un pain brunâtre et collant qu'un honnête cheval de brasseur bruxellois refuserait sans hésitation.

Pendant ce temps là le blé est exporté à l'étranger et le peuple russe est privé d'articles de première nécessité. C'est mortel de voir tous ces magasins et étalages vides.

Pendant ces quelques heures passées à Moscou, j'ai eu l'occasion de pénétrer dans plusieurs bureaux officiels. J'ai essayé tous les moyens de locomotion, taxis, tramways et autobus, partout j'ai constaté la saleté et le désordre. Dans les voitures de transport en commun il fallait véritablement du courage pour ne pas descendre immédiatement et résister à l'odeur écoeurante que répand toute foule russe ainsi qu'à la misère étalée.

La crainte de poux et la quasi certitude d'en attraper ajoutaient encore au sentiment de malaise éprouvé, mais par contre quelle joie de se sentir convenablement vetus et d'appartenir à un pays libre au milieu de tous ces pauvres bougres qui acceptent sans réaction apparente, les duretés d'un régime utopique.

Tandis que la foule erre sans but dans les rues aux magasins absolument vides, *on ne voit aucun produit* alimentaire à acheter en dehors des coopératives gouvernementales. Il reste quand même quelques restaurants à l'usage des étrangers et des russes privilégiés dont les situations officielles leur permettent l'accès. Le Savoy est un de ces endroits où un luxe relatif, bien caché aux regards indiscrets par des rideaux hermétiques, reçoit dans sa décoration criarde et aux sons de son orchestre langoureux une clientèle composée principalement d'étrangers de passage ou travaillant en Russie, d'ingénieurs russes et d'officiels venus de la province et qui goûtent ainsi un semblant de confort qui ne s'obtient qu'à des prix que les palaces les plus exclusifs n'approchent même pas en Europe. A titre documentaire, un lunch composé d'une salade de quatre tranches de jambon arrosé de deux verres de bière, sans café, ni fruit, ni dessert, y a coûté, pourboire non compris, la somme de roubles 17.00 soit environ 300 francs pour deux personnes, comme pain, une composition aussi brunâtre qu'élastique accompagné *d'un beurre très blanc* et sans goût.

x

Marché du bétail à Winnipeg

Arrivées: 1,200 bêtes à cornes, 160 veaux, 2,000 porcs et 40 moutons et agneaux.

Bouvillons à boucherie $5.50, $3.50, "canners and cutters" $1.00 génisses à boucherie $5.50, vaches

Porcs, bacons $4.25, "feeders" à $3.75, truies $3.00.

Bon moutons $5.50, agneaux pesants $4.25.

Marché aux grains de Prince-Albert

No 1 38c; No 2 34 1-2c; No 3 30c; No 4 24c.

Marché aux grains de Winnipeg

Blé—No 1 dur 58 3-4; No 1 Nor 58 3-4; No 2 Nor 54 3-4; No 3 Nor 50; No 4 44 1-4; No 5 41 1-4; No 6 38 1-4; Fourrage 36 3-4; Voie 58 1-4 No 1 Durum 75 3-4;

Avoine—No 2 C.W. 28 1-4; No 3 C.W. 25 1-4; Extra 1 Fourrage 25 1-4 No 1 fourrage 23 1-4; No 2 fourrage 21 1-4; Rejetée 18 1-4; vaie 27 1-4

Orges—No 3 C.W. 37 3-8; No 4 C.W. 34 7-8; No 5 C.W. 33 3-8; No 6 C.W. 31 7-8; V e 36 1-8.

Lin—No 1 C.W. 97; No 2 C.W. 93; No 3 C.W. 74; Rejeté 74; voie.

Seigle—No 2 C.W. 42 1-2.

Marché du bétail à Prince-Albert

Bouvillons, jusqu'à 1050 livres bons 3.25, 3.75; mediums 2.25, 3.00; communs 1.00, 3.00

Bouvillons, audessus 1050 livres. bons 3.25, 3.75; mediums 2.25, 3.00 communs 1.00, 2.00.

Génisses, bons, 3.25, 3.75; mediums 2.25, 3.00; communs 1.00, 2.00.

Veaux engraissés, bons 3.25, 3.75; mediums 2.50, 3.25.

Vaches: communes 1.50, 1.75; bonnes, 2.25, 2.50; mediumme 1.75, 2.00; "Canners et Cutters", 1.00, 1,25.

Taureaux: bons 1.50, 1.75; communs 1.00, 1.25.

"Stockers et Feeders" Bouvillons: bons 2.00, 3.00; communs 1.00, 2.50 "Stock Coms et Heifers": bons 2.00 2.75; communs 1.40, 2.00.

Jeunes veaux: bons 3.00, 4.00; communs et mediums 3.50, 3.00 "Grassers" 1.50, 2.60.

Porcs: bacons $1.00.

Bacons 3.75; pesants 3.25; extra pesants 2.50 légers 1.00.

Truies No - 2.50; Truies No 2, 2.25; Truies No 2, 2.50; Mâles 1.00

Agneaux: bons pesants 3.50, 4.00; pesants 3.00, 3.75; communs 2.00, 3.00 Beliers 2.00, 3.00.

Moutons: bons pesants 2.00, 2.50; pesants 2.00, 2.25; communs 1.00, 2.00.

Rencontre de deux vétérans du C. P. R.

UNE entrevue peu banale eut lieu cet automne à l'hôtel "Banff Springs", lorsque deux vétérans de l'époque de la construction de la première voie du Pacifique Canadien dans les Rocheuses, se rencontrèrent, après s'être perdus de vue durant près d'un demi-siècle. Ces deux hommes qui, dans leur jeunesse, avaient fait partie d'équipes d'explorateurs chargés de trouver un passage à travers les Montagnes Rocheuses, pour la voie du nouveau transcontinental, étaient Charlie Shaw, que l'on voit dans le médaillon de droite et Tom Wilson, que l'on aperçoit dans celui de gauche.

Tom Wilson est le dernier survivant de la première équipe d'exploration du C.P.R. en 1881. C'est aussi le premier blanc qui vit le lac Louise, que les tribus indiennes de la région connaissaient toutefois depuis longtemps. Charlie Shaw, de son côté, est le dernier survivant d'une expédition d'arpentage qui, sous la direction d'un ingénieur du nom de Perry, avait été chargée de relever un tracé pour le nouveau chemin de fer, à travers les plaines de l'Alberta. Ces deux hommes se rencontrèrent pour la première fois en 1883, au coeur des Rocheuses, alors que Wilson était avec l'expédition du major A. B. Rogers, découvreur de la passe qui porte son nom, et Shaw, avec celle de Sir Sandford Fleming, qui découvrit la vallée du Kicking Horse, empruntée par le Pacifique Canadien pour le posage de sa voie ferrée. Ils se sont revus cet automne dans cette même région, où ils s'étaient connus il y a près de 50 ans. Seuls témoins survivants de cette période mouvementée qui vit la réalisation du rêve ambitieux de ceux qui avaient voulu doter notre pays d'un premier chemin de fer, Wilson et Shaw ont pu, au cours de leur longue existence, assister au plein développement de cette entreprise, à laquelle ils furent associés dès ses débuts.

FERMIERS

Faites moudre votre blé pour provision d'hiver par les WASKESIU MILLS, LTD, Prince-Albert. Prix modérés

EMPIRE PATENT & ARROWHEAD FLOURS
WHOLEWHEAT BREAKFFAST FOOD
Pure, Blanche, Mélange intelligent

WASKESIU MILLS LIMITED

Nous souhaitons à tous nos clients une Bonne et Heureuse Année et leurs réitérons nos sincères remerciements pour l'encouragement qu'ils nous ont donné durant l'année qui tire à sa fin.

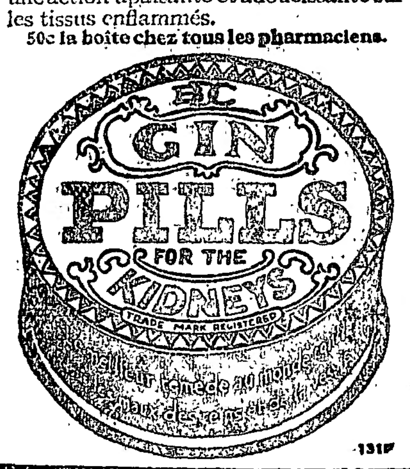
THE GREAT WESTERN FURNITURE CO. LTD.

Prince-Albert North Battleford
Saskatoon Melfort

Notre assortiment d'automne dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualités sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.

Morgan's Clothes for Women
Ave Centrale Prince-Albert.

Symptômes Certains
de troubles rénaux sont les douleurs dans le dos, la difficulté à uriner, les dépôts dans l'urine. Les Gin Pills délivrent des troubles rénaux en exerçant une action apaisante et adoucissante sur les tissus enflammés.
50c la boite chez tous les pharmaciens.



131

Hotel King

Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle admintration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 Prince-Albert

MEILLEUR CHARBON POUR LE MEME PRIX
ROSEDALE
McDIARMID Lumber Co. Ltd.
Henribourg Spiritwood
PRINCE-ALBERT
Téléphonez 2733

Tannerie de North Battleford
MAIL ORDER HOUSE OF SASKATCHEWAN REGISTERED
Quartiers généraux de l'Ouest pour les robes de carriole.
Custom Tanner et manufacturier général
Cuir à harnais noir tanné à l'huile. Cuir à lacet. Cuir brun pour licous. Cuir à semelles. Cuir à manteaux et pour habits. "All Weather Proof Robes" de carrioles de peaux de boeuf et de cheval. Tanné au procédé de suède, tannage le plus mou et le plus léger. Elles ne raidissent pas ne gèlent pas à 65 en bas de zéro et sont garanties de ne pas brûler à la chaleur des radiateurs d'autos. Elles se lavent et ne raidissent point. Ce procédé "All Weather Proof Suede" pour robes de carriole est l'invention de M. Normandin, propriétaire de la Tannerie North-Battleford. Les robes de cette qualité ne peuvent être tannées par nul autre que lui au Canada. Donc aucune autre tannerie ne peut vous offrir un service aussi efficace et économique.
JE TANNE LES ROBES EN 16 JOURS
TANNERIE DE NORTH-BATTLEFORD
W.-O. NORMANDIN, propriétaire NORTH-BATTLEFORD, Sask.

Les Centres Franco-Canadiens

NOEL A DOMREMY

Une aubaine inespérée m'a procuré la joie d'être à Domremy pour la fête de Noël.

J'ai toujours eu pour la paroisse de Domremy une sorte de prédilection. C'est que je fis un jour, à l'époque de ma jeunesse, un pèlerinage au Domrémy de Lorraine, et j'en ai gardé un pieux souvenir. De plus, je trouve que le Domremy de Saskatchewan a eu bon goût de prendre Jeanne d'Arc comme patronne, et de placer sous la protection de la Pucelle les jeunes gens et jeunes filles de cette nouvelle et progressive paroisse. Puisse la nouvelle génération comprendre ce qu'il y a de noble à suivre l'exemple de loyauté patriotique et religieuse de celle qui porta si vaillamment à la victoire la bannière de Jésus-Marie!

De trois heures de l'après-midi jusqu'à la messe de minuit, deux prêtres restèrent au confessionnal, avec de rares et courtes interruptions. Aussi, c'était édifiant et touchant de voir M. le curé Louison distribuer, durant trois longs quarts d'heure, la sainte communion à ses bons paroissiens; l'émotion de sa voix, le radieux de sa physionomie indiquaient l'âme du bon pasteur heureux d'amener son cher troupeau au Jésus de l'autel et au Jésus de la crèche. L'église, modeste d'apparence, mais exceptionnellement proprette, avec sa crèche toute neuve et aux nombreux personnages, son autel délicatement paré par la main du curé lui-même, son sanctuaire orné d'une nombreuse phalange de pieux enfants de choeur, jolis dans leurs soutanes écarlates et surplis de neige: tout cela respirait l'air de piété noëliste, tout cela portait à la prière.

Comme j'aime la simplicité et la limpidité dans la musique religieuse, j'ai fort goûté cette messe royale de Dumont et les cantiques de Noël qu'ont chantés les gens de Domremy Sans effort apparent ni prétention artistique, leurs voix disent avec candeur les sentiments de leurs âmes chrétiennes.

Que Dieu conserve à Domremy cet esprit de foi et de piété, et que la semence chrétienne que l'on sème aujourd'hui sur les belles terres de la paroisse produise jusque dans les siècles à venir des fruits de sanctification et de salut.

RADVILLE, Sask.

CONCOURS DE FRANCAIS

MM. Louis Hébert, Albert Dionne, Alphonse Dionne, Rolland Hébert, Annette Bourassa, Alice Fontaine, Jeanne Pront, Solange Virot et Cécile Gabelle, tous élèves du couvent de Radville sont classés parmi les heureux gagnants des prix du concours de français dans la province. Louis Hébert, Alphonse Dionne et Lucille Labelle se sont classer parmi les premier. Nos plus chaleureuses félicitations à ces jeunes élèves pour leur application à l'étude du français et aux religieuses qui les ont enseignés.

FETE DU PERE NOEL

La fête annuelle du Père Noël, organisée par nos religieuses et les dames de la paroisse pour nos enfants catholiques de Radville, mercredi le 23 décembre a été un grand succès. Le dépouillement de l'arbre de Noël a donné lieu à une fête du Conte et la salle du Memorial Hall s'est trouvée remplie malgré l'encombrement, tout s'est passé dans le meilleur ordre possible et chaque enfant a eu sa part de distribution, les pauvres comme les moins pauvres. Vers 4 heures un télégramme annonçait que le Père Noël nous arrivait revêtu du costume traditionnel. Il fit son entrée dans la salle au milieu des applaudissement de la foule.

Les enfants surtout, lui firent une réception brillante et enthousiaste. C'était la vraie joie de Noël qui se réflétait sur leur jeune figure souriante.

A cette occasion, sous la direction des Révérendes Soeurs du couvent, les enfants avaient organisé une séance bilingue. Tous les parents s'y étaient rendus pour constater les progrès accomplis durant le premier trimestre. Les pièces jouées la musique et le chant ont très bien réussi et ont grandement été appréciés par l'auditoire. M. Albert Martin, élève du 9ème grade et M. Louis Hébert, élève du 7ème grade, nous ont donné le discours de M. Gérard Cournoyer, "A quoi tient là Survivance Française au Canada". Le premier en anglais et le second en français.

Ces deux jeunes gens de talent ont très bien réussi. Ils ont été chaudement applaudis. On se serait cru à Washington. Vers la fin de la séance. M. Eldan Kimbell lut en anglais une adresse à M. le curé, et Mlle Geneviève Labossière en français. M. le curé a trouvé le chemin du coeur pour répondre aux enfants. Il se dit heureux de venir prendre part à cette belle fête de famille qui procure aux enfants cette joie si naturelle de recevoir des bonbons, au temps de noël et du jour de l'an, le leur souhaita un joyeux Noël, puis il pria le Divin enfant de la crèche de les bénir durant cette belle nuit de Noël.

PRE-SAINTE-MARIE, Saskatchewan

UN PIONNIER QUI DISPARAIT

Samedi soir le 12 courant, s'éteignait à l'hôpital Sainte-Thérèse de Tisdale, après une courte maladie, Joseph Desrosiers, à l'âge de 55 ans. Les funérailles eurent lieu dans la chapelle de Pré Ste-Marie, mercredi, le 16.

Tous les citoyens de l'endroit, à une très rare exception, abstraction faite de croyance, se sont fait un devoir d'assister; témoignant leur estime pour le défunt.

M. Joseph Desrosiers fut du nombre des premiers colons qui vinrent s'établir à Pré Ste-Marie, en 1910. Ne reculant devant aucun sacrifice, il s'est toujours montré dévoué pour l'église; surtout le prêtre, en lui, trouva un aide fidèle et sans cesse au poste. Combien de fois n'a-t-il pas franchi des distances même de 40 milles pour aller chercher un prêtre afin de desservir ce poste éloigné de tout centre.

Pour pleurer sa perte, outre ses nombreux parents et amis, le défunt laisse cinq enfants dont trois fils et deux filles.

Son souvenir demeurera longtemps parmi ceux qui l'on connu.

MONTMARTRE, Sask.

ELLE EST PARTIE

Oui, elle est partie, pour aller chanter au Ciel la Noël — qu'en songeant à elle — nous célébrons sur la terre. Et sa chère image nous accompagne. Qui, de ceux qui l'ont connue, pourrait ne pas se souvenir de la bonne enfant au sourire si doux, au regard si bon?... Dans ses yeux il y avait du ciel et dans son âme une résignation profondément chrétienne et vraiment généreuse. A ses parents, elle cachait sa peine et ses souffrances; A ses amis elle ne plaignait jamais, mais parfois il partait, de ses grands yeux si profonds, deux beaux diamants que les anges — il me semble — devaient s'empresser de venir cueillir.

Chère petite Sainte, comme elle saura maintenant continuer d'aimer les siens! Et comme, au jour de la sépulture, ils ont dû goûter l'énergique voix qui chantait aux Anges:
De la Ville Eternelle
Anges, volez en choeur,
Volez au devant d'elle,
Cette âme est votre soeur.

Oui, elle était bien soeur des Anges! Consolez vous, parents chrétiens, votre petite fille a fui la terre et ses épreuves; l'Ange de la mort la choisie parce qu'elle était mûre pour le Ciel et parce qu'Il savait — qu'encore une fois devant l'épreuve — vous courberiez généreusement vos fronts, — qu'importe si vous pleurez, — pour dire: "Sur la terre comme au Ciel, que votre Volonté soit faite, O Mon Dieu!"

Un AMIE.

WILLOW-BUNCH, Sask.

—Quelle température magnifique pour Noël. Pas de neige. Cependant elle tombe ce matin 26. Aussi notre église ne pouvait contenir toute l'assistance venue pour la Messe de Minuit.

—Félicitations les plus sincères au choeur de chant qui sous l'habile direction du Dr A. Godin et Mme F. X. Bellefleur à l'harmonium, nous fit entendre une belle Messe de Gounod et tous nos chers vieux cantiques de Noël.

—A compter le nombre imposant des personnes qui ont communié à la Messe de Minuit, on se rend compte aussi que notre curé, assisté par le R. P. Josse, o.m.i., professeur au grand séminaire de Gravelbourg, a eu pas mal de travail les jours précédents.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Josse. A remarquer aussi la belle décoration de notre église et l'illumination superbe de la crèche et du sanctuaire.

BELLEGARDE, Sask.

Concerts de Noël donnés par les élèves des différentes écoles de la paroisse:

Bellegarde, dimanche, le 20 décembre; Oathland, mardi, le 22 décembre; Stoney Hollow, mercredi, le 23 décembre.

Tous les parents étaient présents. Les enfants étaient très heureux de recevoir de si jolis cadeaux.

—La rentrée des classes dans chaque district d'école sera:

Bellegarde, lundi 4 janvier, Mlle Eloine Kyle, institutrice; Oath Land lundi 18 janvier, M. Harvey Barrie, instituteur; Stoney Hollow, lundi 4 janvier, Mlle Marguerite Gerinroze, institutrice; St-Maurice, lundi, 11 janvier, M. Georges Gervais, Instituteur. A l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an tous nos collégiens, Marcel Carbotte, Ernest George, Lucien, Georges et Albert Sylvestre, qui vont au collège de St-Boniface, étaient en vacances dans leurs familles.

Par une nuit magnifique comme jamais l'on en avait vue, la messe de minuit fut célébrée avec tout l'éclat habituel. La nef était comble. La paroisse entière a reçu la sainte communion.

—Par ici nous jouissons depuis plusieurs semaines d'une température idéale. On se croirait dans quelque beau et enchanteur pays.

Bellegarde offre au *Patriote de l'Ouest*, à tous ses lecteurs et à toutes les paroisses franco-canadiennes, ses meilleurs souhaits d'heureuse et sainte année.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA ROSE DE PROVINS

par Ch. DODEMAN

Suite

L'immense demeure des comtes de Champagne est pleine d'ombre. Le dernier invité s'est retiré. Elle a regagné son appartement; elle s'est mise en déshabillé et, assise près du petit lit où dort, innocent et calme, le fils de Guillaume, elle attend, les ongles aux dents. Elle va livrer la bataille où Samson doit succomber. Il le faut. La lutte sera rude. Combien de fois a-t-elle senti, entre elle et son mari, un mur infranchissable, une préoccupation où, certainement, ni elle ni les affaires du gouvernement n'étaient pour rien. Entre la Juive et le Briard, il y a cette barrière qu'elle connaît bien, elle dont la race est demeurée une, fidèle à ses traditions malgré quinze siècles d'errances à travers le monde; cette barrière, c'est le sentiment national. Et chez Guillaume, ce sentiment, peut-être mal défini pour son esprit tout d'une pièce, est plus fort que tout. Sur ce point, il est d'une sensibilité extrême, d'une ténacité invincible.

Il y a aussi autre chose: Guillaume a la pusillanimité des faibles. Parce que, après l'effervescence des premiers jours de triomphe, lorsqu'il a voulu aller rendre visite à sa mère, parce qu'il a vu la porte fermée, et sur celle-ci une grande croix imprimée avec du sang; parce qu'il ignore ce que sont devenues et sa mère et sa soeur, il s'est figuré que cette croix a été faite par une main trempée dans leur sang, il s'est figuré qu'il est maudit!

Ces deux idées sont entre eux, aux moments les plus inattendus. Souvent, la nuit, il demeure les yeux ouverts à regarder quelque chose dans les ténèbres; elle devine qu'il ne dort pas... Et, parfois, elle jurerait qu'il pleure...

—Un enfant, murmure-t-elle... Un enfant têtu et faible!

Il tarde à venir et elle s'énerve.

Enfin, elle n'y tient plus. Elle se lève, saisit un flambeau, et, par les escaliers et les corridors interminables, elle gagne la salle de la fête où Guillaume est demeuré avec Akmil.

Les deux hommes sont penchés à une fenêtre. Ils semblent considérer quelqu'un.

—Toujours cette mendiante! prononce Guillaume. C'est étrange ! Depuis huit jours, elle vient passer les nuits sur les marches du palais.

Séléné se penche à son tour. Elle reconnaît, en effet, la femme accroupie sur les marches, un chapelet aux doigts.

—Elle a dû faire un voeu, répond-elle. J'ai cherché où elle demeure, il m'a été impossible de le savoir.

—C'est étrange, ajoute le jeune gouverneur, sa vue me remue, me bouleverse. Il me semble avoir connu cette silhouette autrefois... Oui, achève-t-il très bas, elle ressemble à celle de ma mère...

Il pousse un profond soupir et laisse tomber sa tête sur sa poitrine.

—Allons, Guillaume! Allons, mon ami! Trêve de sensiblerie! Il faut être un homme fort. Qui veut la fin veut les moyens. Regretter est inutile. Dans toutes les révolutions, il y a des victimes innocentes... et nécessaires. Nous avons fait un chemin immense: Provins est organisé en république ;nous avons établi la liberté de conscience...

—Avec la prédominance de l'idée Juive! aurait pu répondre Guillaume.

Mais il est trop plongé dans ses idées.

—Bref, poursuit le médecin, nous sommes tout-puissants, nous qui n'étions rien. Un simple artisan traite de pair avec le régent d'Angleterre; il montre à un moine qu'il est son égal et même son supérieur; il est l'exemple vivant de la supériorité de la force sur l'intelligence. Et nous le prouverons encore bientôt. Nous le lui prouverons, lorsque nous aurons notre garnison anglaise, car notre bon Frère Simon ne manquera pas alors de venir nous assiéger. Il a une horreur de l'Anglais, je ne sais trop pourquoi! Un Anglais vaut un autre homme! Qu'est-ce que cela peut lui faire que nous soyons commandés par des Anglais ou par des Turcs? Allons, allons! nous lui ferons perdre son sectarisme imbécile, à ce moine! Nous le lui ferons perdre en lui faisant sauter la tête à la première occasion. S'il meurt, il mourra de ma main... Je ferai le métier de bourreau avec plaisir en son honneur. Qui vivra verra!...

—Certes! c'est un brave homme, reprit Séléné, et vous, vous n'êtes pas si méchant que vous le dites, mon père. Nous ne tuerons personne, car nous serons heureux. Savez-vous que mon Guillaume va être baron? Oui, baron!... Nous irons à la cour!. Je serai grande dame!... Et dix mille livres de rentes, mon père!

—Je serai baron? fit Guillaume Emery en relevant le front qui s'irradia d'orgueil

—Baron authentique! La seigneurie de Villegagnon que vous avez acquise sera érigée en...

—Chut! taisez-vous! Ne me parlez pas de cela! Tenez, écoutez!

Le gouverneur avait tout à coup tressailli et tendu sa main vers l'espace. Il indiquait une tour de l'enceinte dont le sommet était visible au-dessus des maisons environnantes. Un cri long et lugubre était parvenu jusqu'à eux.

—Sa fille! fit le jeune homme d'une voix sourde. La folle appelle sa fille! Sa fille que nous avons tuée!

—Ce garçon devient fou lui-même! ricana le médecin.

—C'est cette mendiante qui lui trouble l'esprit, répliqua la Juive. Il faut la chasser.

Elle se pencha par-dessus le rebord, mais la femme avait disparu.

—Elle a bien fait, prononça Séléné. Sans quoi, je la faisais jeter dans un cachot.

—Ca, Guillaume, venez vous reposer. Vous n'avez pas l'esprit à vous, ce soir; vous aurez trop goûté aux vins fins. Demain, nous parlerons de sang-froid.

—Laissez-moi, répondit Guillaume. J'ai besoin d'être seul. J'irai vous rejoindre dans un instant.

—Laissons-le, approuve Akmil. Il réfléchira et comprendra qu'il n'y a plus à revenir en arrière ... Que, d'ailleurs, il se rappelle sa dette. Il est lié au Sanchédrin pour une somme de cent mille florins; or, d'après la loi juive, le Sanhédrin peut se payer... sur la personne du fils du débiteur. Guillaume se souviendra qu'il nous doit tout, mais aussi qu'il a signé avec son sang; il sera raisonnable! Viens, Séléné.

Guillaume demeure seul. Il va et vient par la salle, les bras croisés, un pli barrant son front.

Il s'assied et demeure enseveli dans ses mains, remuant un monde de pensées...

Et tout à coup, une main se pose sur son épaule, pendant qu'une voix douce, une voix pleine d'une pitié infinie, d'une tendresse ineffable, d'une douleur immense, une voix bien connue murmure:

—Guillaume!

Sa bouche s'ouvre pour un cri arrêté par un geste impérieux de la femme debout devant lui, et, d'une voix sourde, les mains tendues vers elle, le genou ployé, il dit:

—Maman! maman! c'est toi?...

CHAPITRE III

FACE A FACE

L'apparition inattendue de sa mère avait jeté Guillaume Emery dans un trouble profond. L'amour qu'il n'avait jamais cessé de ressentir pour elle lui était remonté du coeur aux lèvres, et il avait esquissé le geste de se jeter dans ses bras, d'enfouir son visage dans ce sein gonflé d'affection et d'abnégation. Il se sentait redevenu un petit enfant, seul, au milieu des ténèbres et de la tempête; la Providence lui avait envoyé un secours miraculeux N'allait-il pas le saisir?... Il n'osa pas!

Il avait tendu les mains vers elle, et elle, elle attendait, prête à ensevelir l'enfant bien-aimé dans ses bras maternels... Il ne bougea pas. Il se redressa, se domina par un effort de volonté aussi cruel pour lui que pour elle... La vieille femme poussa un soupir...

—Qu'est-ce que ces gens ont fait de lui? murmura-t-elle.

—Ainsi, ma mère, dit-il, c'est vous qui, depuis une semaine, passez les nuits à ma porte?

—C'est moi, répondit-elle avec simplicité. J'arrive des Lieux Saints auxquels j'ai accompli un pèlerinage pour obtenir de Dieu le pardon de ton crime, et je veillais sur toi. Or, un homme a soupé à ta table, ce soir; cet homme est un Anglais... J'ai surpris une phrase prononcée en sortant et qui m'a épouvantée; alors, je suis parvenue à me glisser jusqu'ici, en passant par l'entrée des serviteurs, et je viens te crier: Prends garde!

—Ne suis-je pas assez grand pour veiller à ma sûreté? répliqua Guillaume, le sourcil froncé. N'ai-je pas des gardes?

—Des gardes? Des gens qui, au premier signal, tourneront leurs lances contre toi! Les crois-tu donc tes amis?

Guillaume fut obligé de convenir qu'il ne devait l'obéissance de sa bande à ses ordres qu'à la situation privilégiée qu'il lui donnait dans la ville. Les routiers, en effet, tenaient le haut du pavé, régnaient sur l'habitant qu'ils rançonnaient sans le moindre scrupule. Le fils de la mendiante fermait l'oreille aux plaintes; et parce qu'il était dur, il se croyait fort: Akmil et Séléné étaient là pour le lui persuader.

—Guillaume, poursuivit la veuve, on t'a bien trompé et l'on te trompe encore. J'en suis certaine: tu n'es pas heureux!

—Je le suis! Pourquoi ne le serais-je pas? Je suis riche. Je suis tout-puissant. J'ai une femme aimante et un enfant beau comme un ange. Que me manque-t-il pour être heureux?

—La paix du coeur. Tu n'as jamais eu de remords?

La mère regarda son fils jusqu'au fond de l'âme: Guillaume détourna la tête.

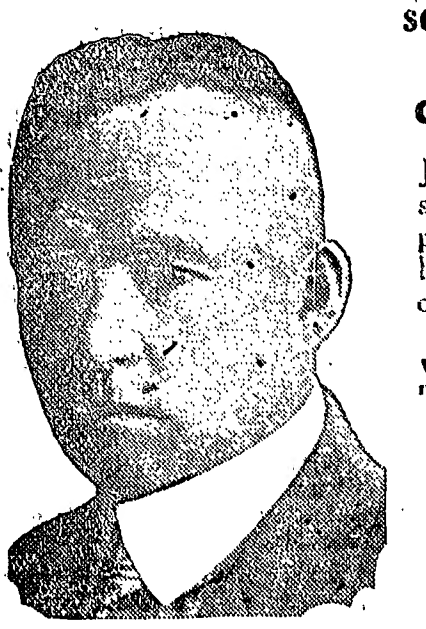
A suivre

Le conserve jeune

"Bien que j'aie 66 ans, je puis encore travailler comme un jeune homme," écrit M. W. Houtvoper de Bigelow, Minn. "Bien des personnes refusent de croire que je suis aussi âgé que je le prétends parce que je suis bien portant et que j'ai l'air jeune. J'attribue largement cela aux bienfaisants effets du Novoro du Dr Pierre." En stimulant les fonctions de l'estomac et du procédé de digestion aussi bien qu'en améliorant les actions des intestins et du flux urinaire ce remède est un bienfaiteur pour les personnes âgées. Ce n'est pas un article de droguerie car seuls des agents spéciaux désignés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., peuvent fournir ce remède.

Livré exempt de douane au Canada.

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.



Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

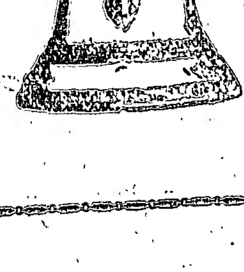
Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obliges en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0303

CLOCHES D'EGLISE



de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.
Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;
C. Emile Morissette Lée, 230 rue Latourelle, QUEBEC.
Z. O. Tourangeau, 4233 rue Fabre; MONTREAL, Tel. Bell Frontenac 6272

Fondée en 1891
Tannerie. 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
46 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

EPICERIES
...Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
TELEPHONE 2420
ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

Confiez nous vos réparations de chaussures
Tout travail garanti et prix raisonnable
Aaron's Shoe Store
Chaussures pour toute la famille
Service de réparation garanti
TELEPHONE 2570
Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 3288

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
Dentiste.
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

J. S. HATTON, LL.B.
Avocat, Procureur et Notaire
PHONE 372 MELFORT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste.
Téléphone: Bureau 2177; Res. 3036
Prince-Albert (Saskatchewan)

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

Prince-Albert

—L'hon. M. Turgeon, juge de la Cour Suprême de la Saskatchewan, a passé les vacances de Noël à Prince-Albert. Il en a profité pour rendre visite à S. E. Mgr Prud'homme et aux RR. PP. Oblats.

S. E. Mgr Prud'homme, chantera la grand'messe vendredi matin, jour de l'an. Dans l'après-midi, de 3 heures à 6 heures, il recevra les paroissiens et les principaux citoyens de la ville. Tous se feront un devoir de lui présenter leurs hommages.

—Les offices du premier de l'an auront lieu aux heures habituelles du dimanche.

—De passage; M. l'abbé Grégoire, desservant à l'église Saint-Paul; M. l'abbé Lucien Olivier, desservant à Sainte-Marie de Saskatoon.

MESSE DE MINUIT

La messe de minuit a été célébrée avec beaucoup de solennité. La cathédrale était décorée avec goût. De puissants réflecteurs irradiaient l'or et les brillants des parures de l'autel et des vêtements sacerdotaux.

Son Excellence chanta la grand-messe. Les RR. PP. Valois et Vallières remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre d'office; M. l'abbé Lirette, procureur de l'évêché, et le R. F. Pierre, O.P., servaient diacre et sous-diacre d'honneur. M. l'abbé Provost était maître des cérémonies. Le R. P. Jan, prêtre-assistant.

S. E. Mgr Prud'homme prêcha en quatre langues, anglais, français, allemand et polonais.

La nef était archicomble. Beaucoup de nos frères séparés étaient présents.

La chorale exécuta à perfection la messe de Gounod, sous l'habile direction de Mme G. Carrier aidée puissamment par la maîtresse organiste, Mlle Simonne Legault.

Il y eut un grand nombre de confessions et de communions.

L'ARBRE DE NOEL A L'ORPHELINAT

La charité attire les coeurs. Voilà pourquoi, dimanche, le 27 dernier, une foule des principaux dignitaires de Prince-Albert, différents de langue et de croyances, se pressaient à l'Orphelinat pour assister au dépouillement d'un arbre de Noël, artistement décoré et lourdement chargé par la générosité des Chevaliers de Colomb.

C'était la fête des pauvres, de l'enfance prématurément sevrée des charmes et des joies indicibles du foyer paternel.

Bien avant 3 heures, les petits, dont les yeux trahissaient le bonheur et l'étonnement, étaient rangés en ordre et vêtus de leurs habits des dimanches. Ils attendaient, dociles, la venue du Père Noël.

A 3 h. S. E. Mgr Prud'homme accompagnée du R. P. Jan, curé de la cathédrale, de M. l'abbé Provost, de S. Hon. le maire, M. Sibbald, et du Grand Chevalier, le magistrat Lussier, fit son entrée dans la salle aux applaudissements de l'assemblée. Au nombre des principaux personnages, nous remarquions l'hon. T. C. Davis, M.L.; MM. C. Lacroix, Carr, Sanderson, McNaughton et Fraser, conseillers de la ville; MM. Rousseau, gérant de la Banque Canadienne; Fred Sick, Brooks, de la "Transportation Company"; Shnay, prés. des Elks: Tadman, W. P. Mahon, MM. Fred. Nelsen et Ernest Lacroix, MM. Jutras, administrateur du *Patriote;* Brodeur, Baribeau et plusieurs autres qu'il serait trop long de mentionner.

Les principaux orateurs furent S. Excellence, Son Honneur le maire, l'hon. T. C. Davis, le Grand Chevalier. Tous félicitèrent le R. B. Bruck pour l'oeuvre religieuse et sociale qu'il accomplit si habilement et si courageusement avec l'aide des RR. Soeurs de la Charité, qui se sacrifient dans l'ombre pour l'éducation des orphelins dont ils remplacent les mères.

Le R. P. Bruck remercia chaleureusement les Chevaliers de Colomb de leur grande charité; il remercia également Son Excellence et tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent au sort des orphelins. Il demanda à Dieu — qui ne laisse pas un verre d'eau sans récompense — de combler tous les désirs de ses bienfaiteurs et de répandre sur eux une pluie de bénédiction et de grâces de choix.

M. Hurbert Doyle, rentra si bien dans la peau du Père Noël, qu'on ne le reconnut pas; il fut si généreux dans la distribution des cadeaux qu'une fillette, au sortir de la salle lui sauta au coup, pour le remercier.

Après la séance, les RR. Soeurs servirent un délicieux goûter.

M. Rousseau, le principal organisateur de ce mouvement de charité, mérite une mention spéciale. Personne n'a oublié l'initiative de l'an passé. Il a remué les campagnes en faveur de l'Orphelinat. Cette année, malgré une dépression encore plus prononcée, il n'a pas craint d'aller à nouveau tendre la main. Sa charité et son dévouement ont été récompensés.

—La partie de cartes du 16 décembre a remporté, — profits bruts — à l'orphelinat la somme rondelette de $129.00 et la raffle, $179.00

Grâce à ces recettes, les Chevaliers de Colomb ont pu donner de beaux et utiles cadeaux à une centaine d'orphelins et remettre en plus au R. P. Bruck, un chèque de $100.00.

Voici les noms des gagnants des prix offerts pour la raffle:

1 Mlle Norma N. James, Prince-Albert, fourrure, renard rouge, don de la "Prince-Albert Fur Co"
2 M. Mike Kryciuk de Prud'homme, fourrure, peau d'ours, don de M. Rousseau.
3 M. W. A. Boucher, de Hoey, service à découper, don de la 'Northern Hardware Co."
4 M. A. Lapointe de Debden, un chandaille, don de M. Ralph Miller.
5 M. Lackwood, de Prince-Albert, un collier, don d'un ami de l'Orphelinat.

A L'HOPITAL

Dimanche soir, son Excellence Monseigneur J.-H. Prud'homme fit une visite à l'hôpital de la Sainte-Famille. A la chapelle, Monseigneur prêcha aux soeurs et aux gardes-malades. Jésus, dit-il, est le Sauveur; la source du salut pour tous, mais la source du salut particulièrement pour les miséreux. Monseigneur fut vraiment heureux, quand il souligna que Notre-Seigneur avait ennobli la femme et lui avait mis au front l'une ou l'autre des deux couronnes de la virginité et de la maternité. Le christianisme, ajouta-t-il avec le même à propos, allume l'espérance aux regards des malades.

L'instruction fut suivie de la bénédiction. L'autel était décoré avec un goût parfait; le chant fut bien pieux.

Après, son Excellence visita tous les malades. Les non-catholiques semblaient charmés de cette courtoisie et l'on devine la joie sensible des autres patients en recevant de leur évêque les voeux de bonne année en leur langue maternelle, en anglais, en français, en allemand, voire en polonais. Les regards réjouis reflétaient l'esprit de gratitude de que le persécuté a si bien traduit dans le psaume 40e: "Bienheureux est le consolateur de l'indigent. Le Seigneur le gardera, lui prolongera la vie, le comblera de bonheur".

En compagnie de S. Excellence, nous avons habité pendant une couple d'heures un coin plein de piété et de gaieté.

Ralph Miller, Ltd.
NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES
915 ave Central Prince-Albert

Voyez nos Vitrines pour nos Spéciaux de
Vêtements de Travail

BAS DE TRAVAIL: pesanteur moyenne Prix régulier 50c. En vente 3 paires **1.00**

SOULIERS MOUS: Très pesants, bien cousus. Avec sept oeillets Régulier $2.50 En vente **1.95**

MITAINES POUR HOMMES: Bonnes mitaines, coutures fortes et élastique au poignet. En vente à **1.35**

CASQUETTES D'HIVER en seal, bonne doublure et cordons attachant au-dessus. Très chaud pour les temps froid. Rég. $4.50 En vente **2.95**

SANATORIUM

Le 24 décembre, communion générale, près de 70 patients ont reçu la Sainte Communion. Le 25, à minuit, tous écoutèrent la messe de minuit à la radio; journée libre aux visiteurs, il fallait voir la gaieté de nos malades, les visiteurs faisaient la réflexion "On ne croirait pas que se sont des malades du tout."

Le 26, jour mémorable. Monseigneur, accompagné du Révérend Père Simard, rendit visite à chaque patient catholique et les a honorés d'un entretien de quelques minutes et donné sa bénédiction.

Puisse cette grande visite nous faire du bien.

Les malades souhaitent une bonne et heureuse année à tous et spécialement à ceux qui leur ont fait parvenir des livres pour garnir la bibliothèque.

De passage au Sanatorium: R. P. Daigle, M. A. Durette de Ormeaux, M. Ritchie de Marcelin, M. Prestypu et M. Seber.

M. A. Durocher est de retour au Sanatorium pour quelques mois.

x

Un empire dans lequel le Canada jouera un rôle très important

Le premier ministre, apporte un message de confiance en l'avenir.

LA PROCHAINE CONFERENCE IMPERIALE D'OTTAWA SUSCITE UN TRES VIF INTERET.

Halifax. — Les jours d'un empire centralisé sont passés. Nous ne vivons plus dans un empire politique. Nous devons maintenant voir à ce que notre habileté et nos ressources soient mises à contribution dans notre entreprise consistant à établir et a affermir une union économique. Tel est le message apporté par le premier ministre Bennett arrivé de Grande-Bretagne. Il ajoute que la mère-patrie envisage ses problèmes avec courage et confiance et que la prochaine conférence impériale d'Ottawa sera probablement le plus important événement du genre qui soit jamais survenu dans le Commonwealth.

Dans une brève entrevue accordée sur le bateau Duchess of Richmond, le premier ministre a parlé de commerce intraimpérial. Il se montre satisfait de la déclaration de l'hon. J.-H. Thomas au sujet de la quotité du blé. Je suis sûr, dit-il, que cette déclaration aura un bon accueil d'accords commerciaux réciproques dans l'Empire. La population de Grande-Bretagne prend un grand intérêt à la conférence impériale. La date ne peut en être fixée avant que soient tenues les élections d'Australie.

Par l'adoption du statut de Westminster, le vieil empire politique disparaît et partout où je suis allé en Grande-Bretagne, j'ai rencontré des gens qui espèrent que la conférence d'Ottawa jettera les fondements dans lequel le Canada est destiné à jouer un rôle de plus en plus important.

x

Lord Beaverbrook dit que l'hon. R.-B. Bennett va atteindra son but

Londres. — Lord Beaverbrook, qui poursuit toujours sa campagne en faveur du commerce dans l'empire, écrivant dans le *Daily Express* recommande que le gouvernement national donne aux Dominions le plein bénéfice du commerce libre dans l'empire et accepte d'eux ce qu'ils sont disposés à donner.

"Si nous voulons traiter avec M. Bennett et ses collègues dans les autres Dominions", dit-il, "Je ne perdrais pas mon temps à parler de quote-part. Le premier ministre Bennett, il y a quarante ans, alors qu'il enseignait dans le Nouveau-Brunswick, prônait la politique que le très honorable Stanley Baldwin, lord président du Conseil, nomme "unité économique de l'empire". M. Bennett pourrait l'appeler "politique Bennett", s'il le voulait. Il est sûr de réussir dans ses efforts pour établir une politique commerciale impériale".

x

La Russie prend des décisions énergiques

Moscou. — Le comité central du parti communiste a fortement poussé le développement des industries premières afin de compléter en quatre ans le plan quinquennal.

Il a instruit le conseil des commissaires du peuple de faire tous ses efforts en 1932 et de préparer leurs estimés économiques afin que le plan de cinq ans soit terminé à la fin de l'année, c'est-à-dire quatre ans après sa conception.

Conséquemment le capital investi pour 1932 dans l'organisation générale du pays se chiffre par 21,000,000,000 de roubles (approximativement $10,500,000,000). En 1921, il n'était que de 16,000,000,000. De ce montant 10,700,000,000 de roubles seront investis dans l'industrie.

La production industrielle doit être augmentés de 36 pour cent. La Russie soviétique veut améliorer le sort de ses habitants et aussi former une armée défensive.

x

Exposition soviétique au Canada l'an prochain

Moscou, Russie. — Le commissariat d'agriculture a annoncé qu'une exposition de produits agricoles de l'Union des républiques socialistes soviétiques aurait lieu au Canada au cours de l'année 1932. D'autres expositions du même genre auront lieu en Allemagne, en France, en Italie et en Turquie.

x

La police provinciale de l'Alberta

Ottawa. — Les autorités ne veulent rien dire au sujet d'une dépêche d'Edmonton annonçant que des négociations sont en cours pour l'incorporation de la police provinciale de l'Alberta à la gendarmerie royale canadienne. Toutefois il est établi que le gouvernement albertain et le gouvernement fédéral dé- de ce genre a eu lieu en Saskatche- battent cette question depuis trois wan.

x

F.-A. Labelle remplace le Lt-Col. T. Vien

Ottawa. — L'hon. Dr R.-J Manion ministre des chemins de fer, a annoncé que les deux vacances ont été remplies à la commission des chemins de fer. M. F.-A. Labelle, notaire de Hull, succède au lieutenant Colonel Thomas Vien, assistant commissaire en chef, qui a donné à Montréal, M. George-A. Stone de Moncton, N.B., remplace feu Calvin Lawrence.

x

Louis Auger en liberté

Ottawa. — Louis Auger, ancien député fédéral condamné à deux ans de pénitencier au printemps de 1930, a été remis en liberté. Sa bonne conduite lui a valu le rachat de quelques mois sur le terme imposé par la Cour.

x

Ils refusent le serment d'Allégeance

Douze professeurs italiens préfèrent sacrifier leurs postes. — Un ancien premier ministre à la tête de cette opposition au régime fasciste.

SIGNOR ORLANDO

Rome. — Douze éminents professeurs italiens, ayant à leur tête Signor Cittorio Orlando, ancien premier ministre d'Italie, forment le noyau du groupe de professeurs italiens qui ont préféré abandonner leurs postes plutôt que de prêter le serment d'allégeance au régime fasciste.

Signor Orlando faisait partie, avec Wilson, Clémenceau et Lloyd George, du "Big Four" à la conférence de la paix. Il se retira de la vie publique à l'avènement du régime fasciste. Il est maintenant professeur de droit à l'Université de Rome. Parmi les douze professeurs ennemis du fascisme sont Giorgio Levi, professeur de langue sémitique; Vito Volterra, professeur de physique; Ernesto Buonaiuti, professeur d'histoire religieuse; tous trois de l'Université de Rome. Le sénateur Ruffini, professeur de droit sacré et Lionello Venturi, professeur de mathématiques à l'Université de Turin, le marquis de Vitti de Marco, professeur de droit à l'Université de Bologne.

M. J.-N. Tessier est l'objet d'une belle promotion

M. Joseph N. Tessier, 11432 123è rue, Edmonton, qui travaille au bureau de poste de cette ville depuis 1906 et qui depuis 1926 était le premier commis de district postal, a été promu officiellement assistant-maître de poste à Edmonton.

Venu à Edmonton, alors qu'il était encore un adolescent, M. Tessier retourna plus tard à Montréal pour compléter ses études et revint à Edmonton en 1905.

M. Tessier qui a travaillé depuis 1906 dans différents départements du bureau de poste a acquis une vaste et solide expérience.

M. Tessier a toujours demeuré à Edmonton à l'exception de quelques années vécues à Lethbridge et à Calgary.

Nous sommes heureux d'adresser à notre compatriote nos sincères félicitations à l'occasion de cette promotion qui l'honore.

LA SURVIVANCE.

x

Un mot de Mgr Besson.

Un des plus ardents matérialistes, au siècle dernier, fut le docteur B... Or la nature l'avait doué d'un physique des plus ingrats.

On parlait un jour de ce fait devant Mgr Besson, évêque de Nîmes, et on lui demandait:

—Que répondre au docteur, lorsqu'il prétend que l'homme n'est qu'un singe... amélioré?

—Dites-lui qu'on a de la peine à le croire en l'écoutant, mais qu'on y croirait plus facilement en le voyant.

x x x

Entre voisines.

Mme Brown, aux prises avec sa voisine. — Vous feriez bien de vendre votre chien, madame. Ma fille a été obligée d'interrompre sa leçon de chant, hier, à cause des hurlements de cette sale bête...

Mme Smith. — Je n'y peux rien, madame. C'est votre fille qui a commencé...

Attention
Gagnez 10% à 30% sur vos assurances en les confiant à
Arnold Lepage AGNEW
PRINCE-ALBERT, - - SASK
Téléphone 2121

NORTHERN HARDWARE LTD.
Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

Noue apprécione hautement la Loyauté, la Confiance et le Bon Vouloir de tous nos clients.

Cela nous est une preuve que nos méthodes sont honnêtes et franches.

Un sincère merci à tous et chacun, avec nos meilleurs souhaits, pour une Bonne et Heureuse Année

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Vin de Messe
(des harrack hills)
Manufacturé sous la surveillance des Pères Blancs de l'Afrique Nord
Echantillons sur demande
ARTICLES RELIGIEUX—OBJETS pour MISSIONS
Mêmes objets que vous achetez à la Mission
BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES ET SCOLAIRES
Livres récents au prix de librairie.
(demandez catalogue)
LANDY & Co., Limited
16 rue Dundas Ouest
TORONTO — — — — ONT.

Ramsey's Limited
PRINCE-ALBERT, SASK.

Manteaux pour Enfants - $1.95
Grandeurs pour petits et enfants de 2, 3 et 14 ans
Chinchilla uni ou garni de fourrure, étoffe "Teddy-bear", grosse flanelle et étoffe ulster avec revers de plaid. Prix régulier jusqu'à $8.75. Prix de vente chacun $1.95

Nouvelles robes de crêpe 'Celanese' $6.95
Modèles très nouveaux en beau matériel et très belles couleurs. Grandeurs 14 à 42 Spécial chacune $6.95.

Pardessus pour Hommes $8.95
Vous les achèteriez rarement à deux fois ce prix en temps ordinaire.
Tweeds "Herring-Bone" et étoffes "Frieze". Couleurs gris et brun. Doublés de satin jusqu'à la ceinture. Grandeurs 37 à 44 seulement. Régulier $12.95. Spécial pour notre grande vente d'écoulement $8.95 Commencant mardi
Vêtements d'hommes

Pardessus avec "Zippers" Tout laine, Genre Vanity $1.95
Revers que l'on peut changer au goût, belles couleurs, bonnes semelles de caoutchouc. Modèles très récents. A ce prix toutes partieront par deux et trois paires à la fois. Talons hauts ou bas. Toutes grandeurs.
Commande postales reçues.---Où durent les quantités.

Couvertures de Flanellette
A des prix très économiques. Première qualité bonne pesanteur. Blanches ou grises avec rayures roses ou bordure blanche. Trois bonnes grandeurs la paire
10 x 4 **1.50** 11 x 4 **1.75** 12 x 4 **2.25**

Couvertures "Harvester"
Qualité "Grey Unoin"
Avec bordure. 52x72
La paire
$1.50

Lingerie pour dames
(Grands Numéros)

Bouffants
Très grands, bonne qualité tricot mailles arrêtées.
La paire
$1.00

Camisoles
Même genre et grandeur que les bouffants.
Chacune
79c

Robes de nuit
De très belle qualité garnies de belles dentelles
Chacune
$1.95